

WICHÈLE BOISVERT REMPLACE  
JULIE BEAUCHAMP À PARIS

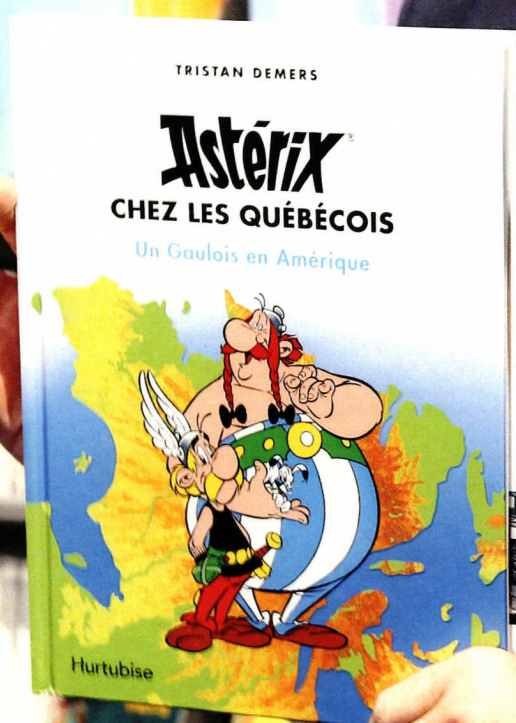
LA BELLE ÉPOQUÉE DES  
RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE  
6<sup>e</sup> ASSISES EN OCTOBRE

n° 186 - MARS 2019 - 9 euros

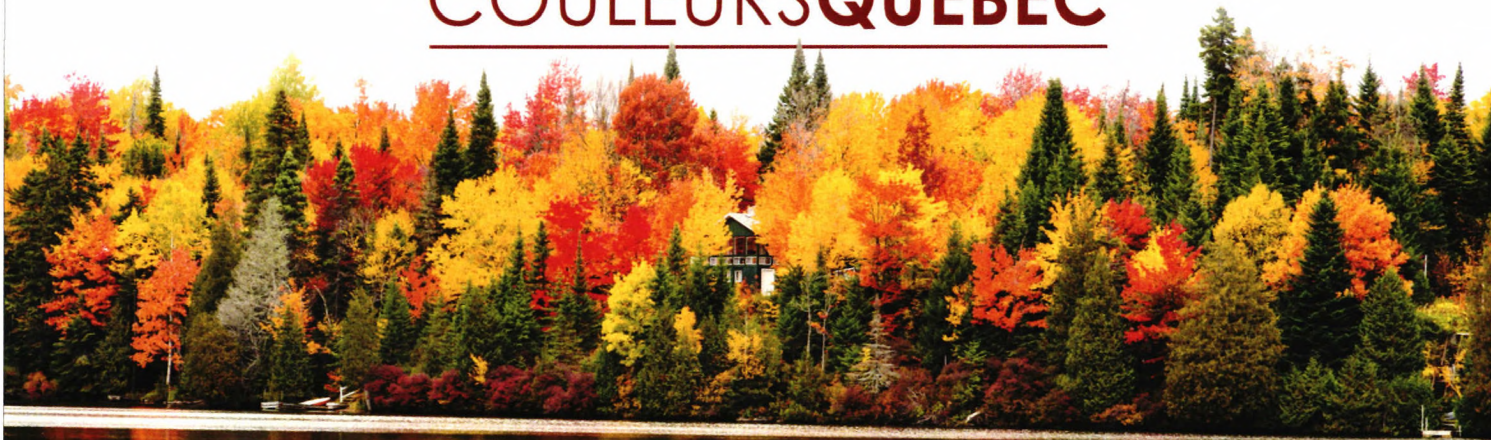
# FranceQuébec MAG

LA POTION MAGIQUE ?  
LA LANGUE FRANÇAISE !



IMMIGRATION, LAÏCITÉ :  
les DOSSIERS EXPLOSIFS  
de JOLIN-BARRETTE

# COULEURSQUEBEC



CANNEBERGE | ÉRABLE | BLEUET | THÉS & TISANES | BIÈRES ALCOOLS & VINS

*"Le meilleur du Canada et du Québec"*

[www.couleurs-quebec.fr](http://www.couleurs-quebec.fr)

**ADDUCO - Couleurs Québec**

ZAC des Cormiers - 4 rue du Gros Guillaume - 35650 Le Rheu / FRANCE

Tél : 02 99 62 00 70 • Fax : 09 72 36 02 98 • [contact@adduco.fr](mailto:contact@adduco.fr)



# PLANET'BISON



***Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens***

**Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .**

**"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"**

**PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON**

**☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>**

**ÉDITIONS**  
**FRANCE-QUÉBEC**  
 94 rue de Courcelles  
 75008 PARIS  
 magazine@francequebec.fr

**DIRECTEUR**  
**DE LA PUBLICATION**  
 GEORGES POIRIER

**RÉDACTRICES EN CHEF**  
 LAURENCE BAULANDE  
 MARIE PAGE

**COMITÉ ÉDITORIAL**  
**FRANCO-QUÉBÉCOIS**

FRÉDÉRIC BASTIEN  
 LAURENCE BAULANDE  
 YASMINE BERTHOU  
 WILLIAM BIARD  
 SYLVAIN GAREL  
 MARTINE JACOT  
 VALÉRIE LION  
 ANDRÉ MAGNY  
 FRANÇOIS MOUCHET  
 MARIE PAGE  
 GEORGES POIRIER  
 CATHERINE PONT-HUMBERT  
 MONIQUE PONTAULT †  
 YANNICK RESCH  
 CHRISTIAN RIOUX  
 FRANÇOISE TÉTU DE LABSADE  
 MICHEL TROADEC  
 JEAN-PHILIPPE TREMBLAY  
 ROBERT TRUDEL  
 GISÈLE TUAILLON

**MAQUETTE**

KARINE HOUESNARD



Gérante : **MONIQUE ANDRIS**  
 SARL au capital de 1500 €  
 Actionnaire unique :  
 Fédération France-Québec /  
 Francophonie  
 RCS PARIS B 435 208 111

**ABONNEMENTS**

DOMINIQUE LESZCZYNSKI

abonnementsfqm@francequebec.fr  
 FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €  
 ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €  
 ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

**IMPRESSION**

IMPRIMERIE MADIOT - Laval  
 Imprimé avec des encres végétales  
 sur du papier PEFC  
 (issu de forêts gérées durablement).  
 Imprimerie certifiée Impr'im'vert

**ROUTAGE**

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213

ISSN N° 0994-8 732

DÉPÔT LÉGAL : à parution



PHOTO DE COUVERTURE : GEORGES POIRIER.

# France Québec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

## SOMMAIRE n° 186



### EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

### POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

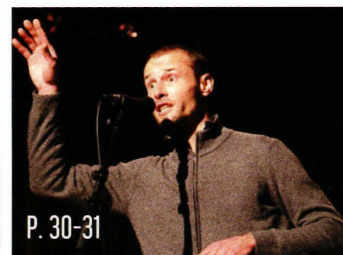
- 16 POLITIQUE  
IMMIGRATION ET LAÏCITÉ, DEUX PROJETS DE LOI
- 18 RÉGIONS  
SIGNATURE NOUVELLE-AQUITAINE/QUÉBEC
- 19 FEMMES  
MARLÈNE SCHIAPPA ET LAURE ADLER À MONTRÉAL
- 20 MÉMOIRE  
LA BELLE ÉPOPÉE DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES
- 22 DÉBAT  
REGARD CROISÉ SUR L'IDENTITÉ ET LA DIVERSITÉ

- 23 ÉCONOMIE  
UN AS DE LA SIMULATION DE PARIS À MONTRÉAL
- 24 ANIMATION  
NOUVELLES COULEURS DU QUÉBEC À ST-MALO
- 26 BANDES DESSINÉES  
ASTÉRIX, UN GAULOIS EN AMÉRIQUE  
FRANCOBULLES, ÉPISODE 3
- 28 LITTÉRATURE  
ÉRIC PLAMONDON PRIMÉ
- 30 SLAM  
LE 8<sup>e</sup> CONCOURS FRANCE-QUÉBEC
- 32 FRANCOPHONIE  
LA DICTÉE FRANCOPHONE 2019

### ASSOCIATIONS

- 34 ALPES-LÉMAN-QUÉBEC  
AUVERGNE-QUÉBEC/FRANCOPHONIE  
VENDÉE-QUÉBEC, PÉRIGORD-QUÉBEC
- 35 DEUX NOUVEAUX MEMBRES ASSOCIÉS

### 38 DERNIERS MOTS



# Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



**La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec**

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande  
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02  
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg  
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet  
[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :  
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris  
Téléphone : 01.43.54.49.02  
Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Mme, M. ....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

**PRÉSIDENT FONDATEUR**

XAVIER DENIAU †.

**FONDATEURS**

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,  
BERNARD DORIN †, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,  
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,  
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,  
JACQUES BRUHNS, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,  
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,  
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,  
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,  
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,  
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,  
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,  
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,  
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,  
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,  
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,  
MARC MARTIN.

**BUREAU NATIONAL**

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national  
EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)  
GABRIEL FAVREAU, V-P. délégué (partenariats)  
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale  
CATHERINE VEILLARD, Secrétaire générale adjointe  
LAURENCE SIMONIN, Trésorière nationale  
JEAN-LUC BOSSARD, Trésorier adjoint  
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication  
ALBAN FACHE, Conseiller juridique  
GEORGES PIERRE, Délégué auprès du bureau

**SIÈGE NATIONAL**

ANDRÉANE NADEAU, TRUC NGUYEN-QUANG.

**CONSEIL NATIONAL**

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),  
EDITH ANDRÉ (Auvergne),  
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),  
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),  
RICHARD BOURGOING (Périgord),  
NADINE CHIPAULT (Touraine),  
ALBAN FACHE (Gard),  
GABRIEL FAVREAU (Vendée),  
ANNAÏG LE BIHAN (Cornouaille)  
RITA PAOLI (Côte d'Azur)  
GEORGES PIERRE (Bourgogne),  
MARC PINELLI (Adhérent direct),  
GEORGES POIRIER (Laval),  
CAROLINE RAUZY (Midi-Toulousain)  
JOSETTE ROBINSON (Guyane),  
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),  
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),  
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),  
LAURENCE SIMONIN (Gard),  
FRÉDÉRIQUE VALÉE (Grand-Quévilly)  
CATHERINE VEILLARD (Maine).

# DIPLOMATIE AU FÉMININ

**D**epuis René Lévesque, on savait que le journalisme québécois était un vivier pour l'engagement politique. Il y eut Jean-Pierre Charbonneau et Claude Ryan, plus récemment Jean-François Lisée (ancien chef du PQ), François Paradis (actuel président CAQ de l'Assemblée nationale), Vincent Marissal (Québec solidaire), Christine Saint-Pierre (ancienne ministre libérale des Relations internationales)... Faut-il ajouter maintenant la diplomatie ? Oui avec les deux dernières nominations à Paris, à l'heure de boucler ce magazine. Nouvelle numéro 2 de l'Organisation internationale de la Francophonie, la franco-québécoise Catherine Cano a effectué une grande partie de sa carrière au sein de *Radio-Canada*. De même pour la nouvelle Déléguée

De Line Beauchamp  
à Michèle Boisvert

du Québec à Paris, Michèle Boisvert, qui fut journaliste économique à *La Presse* et *Radio-Canada* avant d'entrer dans la haute direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Catherine Cano est la première femme nommée administratrice générale de la Francophonie. Aujourd'hui, toute la diplomatie franco-québécoise, et même franco-canadienne, se conjugue au féminin. La France a délégué Kareen Rispal ambassadrice à Ottawa depuis 2017, Laurence Haguenaer consul général à Québec et Catherine Feuillet consul général à Montréal. À Paris, le Canada a nommé sa première femme ambassadrice en la personne de la Montréalaise Isabelle Hudon en 2017 ; le Québec a choisi Maria Mourani comme représentante à l'Unesco et désormais Michèle Boisvert succède à Line Beauchamp à la tête de la Délégation générale du Québec.

Nommée en fin d'été 2016 à la DGQP, l'ancienne ministre libérale Line Beauchamp savait ses jours comptés depuis le changement de gouvernement à Québec l'automne dernier. Elle sera néanmoins restée presque cinq ans à Paris puisqu'elle représenta le Québec à l'Unesco de 2014 à 2016. À l'heure de son retour au « pays », nous la remercions vive-

ment ici pour sa bienveillance et son écoute à l'égard du réseau associatif franco-québécois. « *C'est vous la condition de base de la confiance entre la France et le Québec, vous garantissez que la France et le Québec seront toujours ensemble* », avait-elle souligné devant le Conseil national élargi de la Fédération, en janvier 2018, au jour anniversaire des 50 ans de France-Québec. À plusieurs reprises, elle exprima son « *grand respect* » pour le travail des bénévoles : « *Si vous n'étiez pas là au quotidien, à tisser les vrais liens, le reste serait plus difficile à accomplir* », déclara-t-elle en décembre 2016. À

notre tour, de lui manifester notre chaleureuse reconnaissance et de lui souhaiter bon vent et de belles années à venir au Québec.

La nouvelle Déléguée, Michèle Boisvert, peut compter, comme ses prédécesseurs, sur l'engagement indéfectible du réseau d'amitié franco-québécois, ancré dans chaque région. Son mandat découle de la priorité économique exprimée en janvier à Paris par le Premier ministre François Legault (*FQM* n° 185). « *Une femme brillante, branchée sur le monde des affaires et qui va nous aider à augmenter nos exportations en France et ramener des investissements au Québec* », a tweeté François Legault lors de la nomination de Michèle Boisvert.

Le cap est donc clair. C'est aussi un défi. De longue date, les gouvernements veulent intensifier les relations économiques. Il importe que la France et le Québec accroissent leur part de marché spécifique dans le vaste accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada. Pour autant, plus d'économie ne veut pas dire moins d'autres relations. « *La culture et la langue que nous partageons garderont toute leur place* », a précisé François Legault à Paris, en se félicitant de « *l'histoire d'amour entre deux nations* ».



## FAITS SAILLANTS

**20 janvier** La Fête des neiges de Montréal stoppée par la... neige (page 7).

**22 janvier** Manifestation d'Atikamekws devant le Palais de justice de Montréal (page 8).

**7 février** Dépôt du projet de loi 9 sur l'intégration des immigrants (page 18).

**8 février** Le tueur de la mosquée de Québec (six morts en janvier 2017) condamné à perpétuité avec 40 ans de sureté.

**21 février** Accord Québec-Maine pour une ligne électrique (page 8).

**23 février** Le Québec en tête des ventes de cannabis au Canada après un trimestre de légalisation, avec 33,3 millions de recettes.

**25 février** Grand retour de *Passe-Partout* sur *Télé-Québec* (page 38).

**1er mars** La cour d'appel du Québec confirme la condamnation historique – en 2015 – de trois cigarettiers à plus de 15 milliards de dollars de dommages et intérêts à des dizaines de milliers de victimes.

**15 mars** Des dizaines de milliers d'élèves manifestent pour le climat dans de nombreuses villes du Québec et plus de 150 000 ont quitté les cours.



**21 mars** Présentation du premier budget du gouvernement Legault (ci-contre).

**22 mars** La ville de Montréal obtient la certification de « communauté bleue » en reconnaissant le droit humain à l'eau. Le Québec représente 10% des communautés bleues dans le monde.

**27 mars** Cinq diocèses de la région de Montréal mandatent une ancienne juge d'ouvrir les archives depuis 1950 pour évaluer l'ampleur des possibles abus sexuels sur mineurs.

**28 mars** Dépôt du projet de loi 21 sur la « laïcité de l'État » (page 18).

**29 mars** Élus locaux et chefs innus de la Basse-Côte Nord à Québec pour exiger le prolongement de la route 138 (page 8).

**31 mars** Le Québec truste les récompenses au gala des Écrans canadiens à Toronto (page 9).

## Le premier budget du gouvernement Legault

Le Premier ministre québécois François Legault et son ministre des Finances Éric Girard avaient le sourire en présentant leur premier budget en mars. Ils bénéficient d'un surplus budgétaire de 5,6 milliards de dollars qui représente le solde de l'an dernier. Une fois que 3,1 milliards sont mis de côté et versés au Fonds des générations, cela permet de présenter un budget équilibré et de permettre certaines dépenses : +5,4% en santé et +5,1% en éducation, qui sont les deux postes principaux des gouvernements provinciaux au Canada. Au cours des six prochaines années, le gouvernement de la Coalition avenir Québec prévoit d'ailleurs des investissements de 16,2 milliards.

Voici les grandes lignes du budget québécois 2019-2020 :

**SANTÉ** : la prévision d'investissements atteint 4,9 milliards en cinq ans dont 1,5 pour les soins et services à domicile et 1,1 pour augmenter le personnel soignant. Il est prévu d'ajouter 99 lits et places dans les CHSLD (centres d'hébergement et de soins de longue durée). Il est prévu de les remplacer peu à peu par de nouvelles « maisons des aînés ». Le gouvernement souhaite en ouvrir une trentaine au cours des prochaines années.

**ÉDUCATION** : Croissance des dépenses de 5,1% cette année et de 3,8% pour les deux années suivantes. Soit un total de 2,4



Le ministre des Finances Éric Girard et le Premier ministre François Legault.

milliards d'investissements sur cinq ans. La priorité est le déploiement d'un nouveau réseau de « maternelles 4 ans » (lire ci-contre). L'accent sera mis sur le dépistage précoce des troubles d'apprentissages et une heure d'activités parascolaires sera ajoutée à l'école. Côté infrastructures, il est envisagé 20,3 milliards de dépenses entre 2019 et 2029.

**FISCALITÉ** : l'objectif est de ramener le poids de la dette du Québec à 45% en 2021 et de baisser les impôts de 5,2 milliards en cinq ans. Premières mesures : l'uniformisation graduelle de la taxe scolaire et l'abolition sur quatre ans de la contribution additionnelle pour la garde d'enfants.

**ENVIRONNEMENT** : la perspective est de 1,3 milliard d'investissements en six ans, avec un angle économique assumé. Ainsi, « la lutte contre les changements climatiques doit être perçue comme une occasion pour le Québec d'attirer des investissements et d'exporter ses technologies vertes, d'innover et d'électrifier toute son économie ».

## Fédéral : Justin Trudeau « tire de l'arrière »

C'est une expression des soirées électorales au Québec : quand un candidat se retrouve en deuxième ou troisième position au début du dépouillement, les télévisions annoncent qu'il « tire de l'arrière ». C'est le cas, ce printemps dans les sondages, pour le Premier ministre du Canada, Justin Trudeau, élu de Montréal. Il est devancé par les conservateurs dirigés par Andrew Scheer, député du Saskatchewan. Or les prochaines élections fédérales approchent : ce sera le 21 octobre.



« Justin Trudeau dans la tourmente » titre *La Croix* le 8 mars. « Justin Trudeau dans une mauvaise passe » selon *Le Figaro* du 11 mars. « L'étoile palissante », pour *L'Express* le 14 mars... En cause, depuis plusieurs semaines, des accusations d'ingérence dans les procédures judiciaires entourant la firme de génie-conseil SNC-Lavalin, entraînant la démission de deux ministres.

## Interminable hiver...

Un comble : fin janvier, la Fête des neiges de Montréal a dû être suspendue à cause de la neige ! Ce fut un grand sujet de conversation au Québec, tout l'hiver et même après l'arrivée du printemps. Arrivée tôt, dès novembre, la neige est pratiquement restée au sol durant plus de cinq mois, faute de redoux. Toutes les régions du Québec ont connu plus d'accumulations : 3,5 m à Québec contre 3 m habituellement (mais il y a déjà eu 4 m en 2008), autour des 5 m en Gaspésie... Surtout, il n'y eut guère de périodes de répit. Environnement Canada a lancé un millier d'avertissements au Québec, deux fois plus que d'habitude. Ce fut donc une succession de tempêtes, de pluies verglaçantes ou de refroidissement soudain. À Montréal, on a enregistré 75 nuits sous les -10° entre novembre et mars contre 60 habituellement. Et puis, quand l'hiver se retire, les inondations s'en viennent.



## La « maternelle 4 ans » en débat

Promesse phare de la Coalition Avenir Québec, l'offre de maternelle 4 ans sera obligatoire en 2023-2024, selon le projet de loi 5 du ministre de l'Éducation Jean-François Roberge. Dès septembre 2019, 250 classes seront ouvertes. Le gouvernement Legault a prévu d'investir 1 milliard de \$ sur cinq ans. L'opposition libérale évoque un « aveuglement idéologique », le Parti québécois estime le projet « ni souhaité, ni souhaitable, ni réalisable ». Surtout, les garderies et les Centres de la petite enfance (CPE) s'insurgent de cette concurrence. « Le réseau de l'éducation n'a ni les moyens, ni l'expertise et encore moins les espaces ; le réseau de la petite enfance a l'expertise, les installations et les ressources ». Pour le ministre de la Famille Mathieu Lacombe, « les deux réseaux ne doivent pas être mis en opposition ».



## Pas de COP26 au Québec

Le Premier ministre François Legault n'est pas allé, l'automne dernier, à la COP 24 en Pologne. À la différence de ses prédécesseurs libéraux, Jean Charest et Philippe Couillard, qui misaient sur la diplomatie climatique puisque les États

fédérés (la Californie, l'Écosse ou le Québec) peuvent y jouer un rôle. L'opposition libérale a donc déposé une motion fin mars, proposant que le Québec accueille la COP26 en 2020. La majorité caquiste a refusé d'en débattre et à fermer la porte.

## Des « cliniques d'hiver » testées

L'hiver, la situation de urgences dans les hôpitaux québécois est souvent préoccupante, voire critique. Il n'est pas rare de lire dans les médias des temps d'attente de plusieurs heures et parfois de jours. Le taux d'occupation des lits a dépassé les 200% dans certaines régions, notamment la Montérégie.

Pour désengorger les salles d'attente des urgences mais aussi offrir un service à la « clientèle orpheline », sans médecin de famille (environ 500 000 Québécois), la ministre québécoise de la Santé Danielle McCann a lancé en décembre le concept de « cliniques d'hiver ». Explication : en janvier, février, mars, il y a plus de gens malades, souvent des problématiques mineures qui peuvent être vues en première ligne dans les cliniques médicales. Sept jours sur sept, les médecins s'organisent sur une base volontaire, sans boni financier. Chaque établissement a l'obligation de s'organiser,

d'accroître la présence de médecins et d'infirmières, sans rendez-vous, en particulier le soir et les fins de semaines. Du 14 janvier au 15 mars 2019, les 71 cliniques d'hiver ont ainsi accueilli 28 916 patients pour des affections de grippe, de gastro-entérites ou autres petits bobos. Si cela n'a guère réduit les temps d'attente aux urgences hospitalières, le nombre de visites de patients ambulatoires a baissé.

L'hiver prochain, ces cliniques d'hiver pourraient ouvrir dès le mois de décembre.

**3\$** de l'heure, c'est l'écart salarial entre hommes et femmes au Québec selon l'Institut de la Statistique. Il était de 2,67 \$ en 2017. Néanmoins, le ratio femmes/hommes demeure autour de 90% depuis 2014 contre 76% en 2008.

**4,2%** c'est le taux de rendement enregistré par la Caisse de dépôt et placement du Québec en 2018. Le bas de laine des Québécois avoisine maintenant les 310 milliards de \$.

**750 M\$** c'est le coût estimé de la modernisation du Parc olympique à Montréal qui va bientôt avoir 50 ans. Les travaux devraient être étalés sur quinze ans.

**5 789** tel est le nombre d'itinérants « visibles » que compte le Québec, selon le rapport dévoilé en mars par le ministère de la Santé. Surtout des hommes de 30 à 49 ans.

**24 000** citoyens perdus par la métropole québécoise qu'est Montréal en 2018. Ce solde migratoire négatif est dû à l'exil des familles vers la banlieue.

**30 394** baptêmes en 2017 pour tout le Québec. À comparer avec les 83 900 bébés nés cette année là et les 42 213 baptêmes de 2012. Un déclin, symptôme de la déchristianisation du Québec.

## Les Atikamekws haussent le ton en Haute-Mauricie

C'est l'une des nations autochtones du Québec. Les Atikamekws sont environ 7800 personnes dont plus de 1300 vivent hors des trois bandes installées en Haute-Mauricie : Manawan, Obedjiwan et Wemotaci.



Celles-ci furent fondées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'aide des missionnaires catholiques, après la loi canadienne sur les Indiens. Auparavant, ils vivaient dans la forêt boréale et, dès l'arrivée des premiers Européens, il y eut des échanges commerciaux pour la traite des fourrures. L'arrivée massive de travailleurs forestiers a créé ensuite des tensions.

Depuis 1978, les Atikamekws sont en négociation avec les gouvernements canadien et québécois en vue d'une entente sur leurs revendications globales. De guerre lasse, en 2014, le Conseil de la nation atikamekw, basé à La Tuque, a déclaré sa souveraineté sur 80 000 km<sup>2</sup> de la région, appelée le Nistaskinan, ce qui signifie « *notre*

*terre* » en langue atikamekw. Le but est d'avoir un droit de regard sur les projets d'exploitation des ressources naturelles. En 2016, un panneau a revendiqué cette terre ancestrale.

En début d'année, le 22 janvier, le chef Christian Awashish, entouré de membres de sa communauté d'Obedjiwan, est venu à Montréal, au palais de justice, pour déposer une poursuite contre Québec et Ottawa. « *Nous cessons les négociations territoriales globales qui durent depuis 40 ans, a-t-il déclaré, évoquant un « constat d'échec* ».

Il annonce « *un nouveau chemin pour la défense de nos droits, de notre territoire, de notre mode de vie, la nature, la forêt* ». La poursuite précise que le territoire revendiqué de 26 000 km<sup>2</sup> incluant le réservoir Gouin était fréquenté « *antérieurement et depuis l'époque des premiers contacts avec les Européens par les Atikamekws qui y exerçaient des coutumes et traditions faisant partie intégrante de leur culture distinctive et de leur mode de vie semi-nomadique* ». Ils affirment souffrir de « *mille assauts* » sans voir leurs conditions de vie s'améliorer.

## GENS DU PAYS



**Denise Bombardier** est sans doute la journaliste québécoise la plus connue en France, propulsée en 1985 par son livre « *Une enfance à l'eau bénite* ». Intervieweuse pugnace, chroniqueuse controversée, essayiste respectée, celle que l'on surnomma un jour « *la bombe hardie* » vient de publier ses mémoires, *Une vie sans peur et sans regret* (Éd. Plon, 460 pages). En 2014, elle publia un *Dictionnaire amoureux du Québec* et en 2000 une *Lettre ouverte aux Français qui se croient le nombril du monde*.



**Michel de la Chenelière** a été nommé président du conseil d'administration du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Né à Évreux, il émigre à Montréal à 20 ans, en 1969. Il fait carrière dans l'édition scolaire et fonde les Éditions de la Chenelière. Mécène de l'éducation, il crée une fondation et, après avoir vendu son entreprise en 2006, il se consacre à la philanthropie. Il devient un bienfaiteur du MBAM et lui a permis de tripler ses espaces consacrés à l'éducation et à l'art-thérapie.

## La route 138 ne voit pas le bout

Il reste des villages de la Côte Nord du Québec non reliés par la route. La mythique route 138 qui longe le fleuve, rive gauche, depuis la frontière américaine. Après Montréal, on l'appelle le Chemin du Roy ; plus au nord c'est la route Jacques-Cartier ou la route des baleines...

En 2012, elle n'allait guère plus loin que Natashquan. Depuis, elle a été prolongée jusqu'à Kegaska. Après c'est en pointillé. Il existe des bouts de route, comme les huit premiers kilomètres entre Tête à la Baleine et La Tabatière ou le lointain tronçon entre Vieux-Port et Blanc-Sablon. Une route continue entre Kegaska et Blanc-Sablon avoisinerait les 400 km pour un coût estimé de 1,5 milliard de dollars. Le gouvernement québécois a demandé une aide de 94 millions à Ottawa pour achever les tronçons entre Kegaska et La Romaine (50 km) et entre Tête à la Baleine et La Tabatière (45 km). Un chantier monumental car la côte est très déchiquetée avec de nombreux cours d'eau se jetant dans le fleuve, ce qui nécessite maints ouvrages d'art. Le prolongement de la route 138 est néanmoins un enjeu important pour le développement économique du Nord du Québec et raccorderait le réseau routier québécois à celui de Terre-Neuve/Labrador.



## Vers une ligne électrique Québec-Maine

L'accord a été conclu fin février et les travaux pourraient débuter au printemps 2021. Le Québec et l'état américain voisin du Maine prévoient de construire une ligne électrique transfrontalière permettant d'acheminer de l'électricité des barrages du Grand Nord québécois jusqu'en Nouvelle-Angleterre. Cette ligne à haute tension, contestée par des groupes environnementaux et des producteurs américains, traverserait les Appalaches, du sud du Québec au littoral du Maine, soit 330 km. Le projet doit être approuvé par des agences et juridictions canadiennes et américaines.

## Céline Dion quitte Las Vegas

Le 8 juin, Céline Dion chantera pour la dernière fois au Colosseum du Caesars Palace à Las Vegas. Cette salle a été construite spécialement pour la diva québécoise qui avait imaginé ce concept de résidence en 2002, peu après la naissance de son fils René-Charles. Afin de le voir grandir, elle se produisait cinq fois par semaine sur la même scène. C'est donc la fin d'une histoire de seize ans entre Céline Dion et Las Vegas.



Céline Dion est devenue en début d'année la nouvelle ambassadrice de la marque L'Oréal Paris.

À la fin de l'été, le 18 septembre, elle débutera au Centre Vidéotron à Québec sa tournée *Courage World Tour*. Elle donnera deux concerts à Québec suivis de deux autres fin septembre au Centre Bell de Montréal. Cette tournée sera le tremplin promotionnel d'un nouvel album en anglais intitulé *Courage* dont la sortie est prévue en novembre.

## L'édition jeunesse québécoise à l'honneur

La maison d'édition québécoise Comme des géants vient de remporter le prestigieux prix BOP du meilleur éditeur jeunesse d'Amérique du Nord décerné à la Foire du Livre de Bologne (Italie), le plus grand salon du monde consacré à la littérature jeunesse. Comme des Géants est une toute jeune maison d'édition indépendante, fondée en 2014, à Varenne, en Montérégie, qui publie une dizaine de livres pour jeunes enfants par an. Sa production, soulignent les jurés de la Foire de Bologne, « se distingue par la qualité de ses récits, de sa littérature et de son graphisme ».



L'éditrice Nadine Robert, co-fondatrice de *Comme des géants*.

## La magie intéresse le Cirque du Soleil

Le Groupe Cirque du Soleil a acheté, en février, la société américaine The Works Entertainment, avec le concours de la Caisse de dépôt et placement du Québec et le Fonds de solidarité FTQ. L'entreprise U.S. crée et produit des spectacles d'illusion et de magie à succès, du théâtre musical, etc. Le Cirque du Soleil, multinationale d'origine québécoise, poursuit ainsi sa croissance internationale. Depuis 2015, le Cirque du Soleil est la propriété à 60% d'une société d'investissement américaine TPG Capital, auxquels s'ajoutent 20% détenus par une firme chinoise, 10% par le fondateur Guy Laliberté et 10% par la Caisse de dépôt et placement du Québec.

## Le Québec survole les « écrans canadiens »

Le cinéma québécois est bien spécifique au sein de la cinématographie canadienne, très américanisée. Tant et si bien qu'il se distingue. Fin mars, les Québécois ont trusté les récompenses lors du gala Écrans canadiens à Toronto. Le prix du meilleur film de l'année ne pouvait d'ailleurs pas échapper au Québec puisque les cinq longs métrages finalistes étaient, pour la première fois, tous des productions québécoises. Le trophée du meilleur film canadien de l'année est donc revenu à *Une colonie* de Geneviève Dulude-De Celles. *Une colonie* raconte l'histoire de Mylia, un enfant timide et farouche de 12 ans, qui s'apprête à quitter sa campagne natale pour la grande école. À la recherche de repères dans ce nouvel environnement, elle se lie d'amitié avec Jimmy, un jeune Autochtone marginal de la réserve voisine.

L'actrice Émilie Bierre, âgée de seulement 14 ans, qui incarne le personnage de Mylia, a reçu



Émilie Bierre, Prix d'interprétation féminine à 14 ans.

le prix de la meilleure interprétation dans un premier rôle féminin. Quatre des cinq actrices en nomination pour ce prix étaient québécoises.

Le prix d'interprétation masculin dans un premier rôle est allé à Théodore Pellerin pour sa performance dans le film *Chien de garde* de Sophie Dupuis. Pour le même rôle, il avait déjà obtenu le prix Iris de la révélation de l'année au gala Québec Cinéma. De plus, l'automne dernier, il a reçu le Bayard du meilleur comédien au Festival international du film francophone de Namur (Belgique) pour son interprétation dans *Genèse* de Philippe Lesage.

## Xavier Dolan abandonne Twitter

Début mars, le cinéaste québécois Xavier Dolan a annoncé qu'il se retirait du réseau social Twitter : « *J'en avais marre des débats qui ne voulaient rien dire, sur des notions complètement artificielles. Il y a une démagogie constante, un manque d'intelligence. Je ne pouvais plus grandir ni même débattre car il n'y a aucun débat possible avec les haters (cyberharceleurs). C'est du vent, c'est rien, j'ai dû couper les ponts* ».

Xavier Dolan, qui a eu 30 ans en mars et compte déjà huit films à son actif, a reçu un accueil mitigé pour *Ma vie avec John F. Donovan*, sorti en mars en France. Son dernier film, *Matthias et Maxime*, a été retenu en sélection officielle à Cannes. Il a obtenu le prix du jury en 2014 avec *Mommy* et un Grand prix en 2016 avec *Juste la fin du monde*.



Xavier Dolan à droite, acteur et réalisateur de *Matthias et Maxime*.

## « L'appel à lâcher prise »

C'est la nouvelle vitrine touristique du Québec. Une websérie lancée en janvier par Québec Original, l'agence de tourisme du Québec. Sous le nom de « *l'appel à lâcher prise* », des vidéos de 3 à 5 mn illustrent les spécificités du tourisme québécois : « *un territoire spectaculaire, une culture créative, un accueil généreux* ».

Les quatre premiers épisodes présentent les découvertes et les rencontres de

deux « *influenceurs* » français Alex Vizéo et Steven Herteleer. Les quatre suivants suivent les aventures d'un duo mère-fille, deux Américaines d'origine portoricaine Paola Franqui et Sandra Rodriguez. À l'automne, sont prévus trois autres épisodes avec le blogueur mexicain Alan Estrada. Le Québec apparaît comme un terrain de jeux nature où il convient de « *lâcher prise* » pour vivre des moments forts.



## Contes et légendes en Abitibi

Du 4 au 9 juin 2019, a lieu le 16<sup>e</sup> festival de contes et légendes en Abitibi-Temiscamingue. De nombreuses activités autour du conte sont proposées aux adultes comme aux enfants, à Val-d'Or et dans d'autres villes de



cette région. Dans le très populaire concours de la grande menterie, par exemple, les participants doivent voter pour décider si les histoires sont vraies ou fausses. De nombreux conteurs viennent de partout du Québec et au-delà pour ce grand rendez-vous de l'oralité et de la parole sous toutes ses formes « *écrite, lue, dite, récitée, clamée, déclamée, et acclamée, scandée, chantée-dansée, lancée, crie, hurlée, puis chuchotée, susurrée, murmurée, framboisée, fraisée, soufflée, attisée, poétisée...* »

**Programme complet du festival :**  
[www.fclat.com](http://www.fclat.com)

## 444 608 visiteurs français...

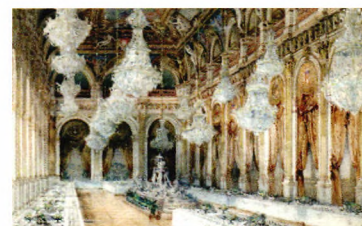
sont allés au Québec en 2018. C'est une augmentation de 5,46% par rapport à 2017. Le chiffre atteint 611 000 pour l'ensemble du Canada.

## 101 504 passagers...

ont débarqué en 2018 dans le port de Montréal grâce à une bonne vingtaine de navires de dix-huit compagnies de croisières différentes.

## Une exposition à dévorer des yeux !

La cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, consacre une exposition à l'art culinaire des Français, intitulée « *A Table ! Le repas français se raconte* ». Pour rendre hommage à ce patrimoine culturel immatériel de l'humanité, reconnu par l'Unesco en 2010, le musée a réuni près d'un millier de pièces exceptionnelles, qui proviennent de nombreux musées mais aussi des collections particulières. Les visiteurs pourront ainsi découvrir les tables somptueuses de Louis XIV ou de Napoléon, ou rencontrer un chef cuisinier du Moyen-Âge. L'exposition présentera également l'histoire des grandes maisons françaises, et des chefs, étoilés ou non, grâce à des expériences multimédia.



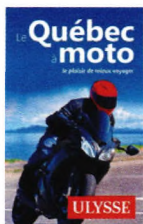
**POINTE-À-CALLIÈRE,**  
du 6 juin au 13 octobre 2019.

Patrimoine  
Christofle.

## Le Québec à moto

Sortie aux éditions Ulysse de la 4<sup>e</sup> édition du guide *Le Québec à moto*. Les auteurs, Hélène Boyer et Odile Mongeau, ont ajouté deux nouveaux itinéraires, l'un à la découverte des ponts couverts des Cantons-de-l'Est, et le second aux Iles de la Madeleine.

Enrichi de nombreuses photos et tout en couleurs, cet ouvrage propose donc 58 itinéraires, des Laurentides à la Gaspésie, en poussant jusqu'au Vermont et au Labrador, avec des suggestions de haltes pour les visites et les repas, des cartes et un carnet



de services détaillé, incluant les coordonnées des concessionnaires motos des différentes régions.

## Four Seasons s'installe à Montréal

Un hôtel Four Seasons ouvrira ses portes à Montréal, le 1<sup>er</sup> juin, juste à temps pour le Grand Prix de Montréal en Formule 1 qui se déroule cette année du 7 au 9 juin. Situé dans le chic Golden Square Mile, il comptera 169 chambres et 18 résidences privées, proposera un spa, un centre de conditionnement physique ultramoderne, une piscine intérieure et une salle de bal au 5<sup>e</sup> étage avec terrasse. Le restaurant a été confié au chef suédois d'origine éthiopienne Marcus Samuelsson. Les espaces intérieurs de l'hôtel sont l'œuvre de Gilles & Boissier, une agence parisienne.

Plusieurs hôtels montréalais sont en rénovation, notamment le Sheraton (825 chambres), le Marriott (611 chambres) et le W (152 chambres). Le centre-ville de Montréal compte 12 000 chambres. En 2018, le prix moyen d'une nuitée était de 198,57\$ et le taux d'occupation, de 72,7 %, légèrement inférieur aux deux années précédentes.

## Un autobus pour l'aéroport de Québec

À partir de juin, il sera possible de se rendre à l'aéroport Jean-Lesage de Québec en autobus. Rotation toutes les 30 minutes au prix de 3,50 \$ le trajet. Mais il s'agit d'autobus réguliers, sans aménagement prévu pour les bagages !

## 170 ANS :

### Retrait du droit de vote des femmes !

Dans le Bas-Canada (Québec), les femmes pouvaient voter depuis 1791. La Constitution permettait aux femmes et aux hommes propriétaires de voter. Malheureusement ce droit a été retiré aux femmes en 1849. Dans la pratique, le cens étant bas, les veuves, les célibataires et les femmes mariées vivant sans leur mari jouissaient du droit de vote, mais ne pouvaient se présenter aux élections. Si le mari n'avait pas de propriété et que la femme en possédait, c'était elle qui votait.

Il a fallu attendre 1919 pour que les femmes obtiennent le droit de vote au fédéral et 1940 au Québec. Les femmes du Bas-Canada furent les premières à pouvoir voter, elles furent les dernières au Canada à récupérer ce droit.



## 75 ANS : Une médaille commémorative du Débarquement

La Monnaie royale canadienne a émis un dollar épreuve numismatique en argent pour commémorer le 75<sup>e</sup> anniversaire du jour J. Un hommage à ceux qui débarquèrent le 6 juin 1944 en Normandie, à Juno Beach, lieu de l'offensive canadienne.

## 90 ANS de relations diplomatiques Paris-Ottawa

Après la Première guerre mondiale, le Canada sort de l'emprise britannique. Paris et Ottawa nouent des relations diplomatiques. « Nos deux pays célèbrent leurs noces de granit », ont co-écrit les deux ambassadrices actuelles dans une tribune publiée dans *la Presse* de Montréal, en décembre.

Mi-février, le sénateur canadien Serge Joyal, ancien député montréalais, a donné une conférence à l'Institut France-Amériques à Paris. Une brillante fresque historique sans cacher les périodes de tensions. Dès 1925, le Montréalais Raoul Dandurand devient président de la Société des Nations « avec l'appui de la France ». La Maison des étudiants canadiens est créée à Paris en 1936. À la même époque est construite la somptueuse ambassade de France Art déco à Ottawa, « un témoin

gnage de la culture française ». Ce que le *Devoir*, taquin, a appelé en janvier « la cabane française au Canada ».

Après la seconde guerre, le Canada appuie la France pour que le français soit l'une des cinq langues de l'ONU. Ensuite viennent des tensions quand le Canada refuse de vendre de l'uranium à la France et condamne ses essais nucléaires, quand la France se retire de l'Otan et que le général de Gaulle lance « Vive le Québec libre », quand Pierre-Elliott Trudeau refuse la présence du Québec au sein de la Francophonie... Viendront le compromis Mitterrand-Mulroney et des points de convergence sur la scène internationale car « la France et le Canada privilégient le multilatéralisme »... Selon Serge Joyal, « nous avons mûri notre relation ».

## 100 ANS :

### Wilfrid Laurier, premier francophone Premier ministre du Canada

Le 17 février 1919, décédait Sir Wilfrid Laurier, premier Canadien-français à occuper le poste de Premier ministre du Canada. Réputé pour être l'un des plus grands hommes d'État canadiens, l'un des plus charismatiques, il s'est illustré, entre autres, par sa politique de compromis entre les deux « *peuples fondateurs* » et le rôle international joué par le Canada face à l'impérialisme britannique.

Né dans les Laurentides en 1841, il étudie le droit à l'Université McGill de Montréal. Établi à Arthabaskaville en 1867, il devient avocat mais la politique l'attire. Il en gravit les échelons tambour battant : échevin, puis maire de sa ville. Libéral, il obtient un premier mandat à l'Assemblée législative de Québec en 1871. Il démissionne pour participer aux élections fédérales en 1873. Élu dans la circonscription de Drummond-Arthabaska, il est remarqué par son intelligence et ses qualités personnelles. Le voici ministre du Revenu en 1877.

Dix ans plus tard, il est élu à la tête du Parti libéral du Canada. Il se révèle un



redoutable chef de l'opposition.

En 1896, il devient Premier ministre du Canada, poste qu'il occupe pendant 15 ans. C'est une période de forte croissance économique avec le développement et le peuplement de l'ouest canadien, suivi par la construction d'un autre transcontinental, celui de la Canadian Northern

Railway Co. En 1905, Laurier préside à l'entrée de l'Alberta et de la Saskatchewan, au sein de la Confédération. Défait aux élections de 1911, il redevient un virulent chef de l'Opposition, jusqu'à la fin de sa vie.

La célébrité de Wilfrid Laurier se mesure au nombre de fois que son nom a été donné à des villes (Mont-Laurier, Laurierville, Laurier-Station...); à des montagnes (Mont-Laurier, mont Sir Wilfrid Laurier); à des musées (quatre musées Laurier); une avenue et un boulevard à Montréal; une chaîne d'hôtels Château Laurier; une station de métro à Montréal; une Université Wilfrid Laurier à Waterloo, en Ontario... Enfin, il est représenté sur le billet de 5 \$ de la monnaie canadienne.



Serge Joyal avec le beau livre sur l'ambassade de France à Ottawa.

## FAITS MARQUANTS

**18 janvier** Le consortium Bombardier-Alstom annonce une commande de 17 trains Azur pour le métro de Montréal.

**19-21 janvier** Visite officielle à Paris du Premier ministre François Legault (FQM n°185).

**21 janvier** Signature d'une nouvelle feuille de route entre la Nouvelle-Aquitaine et le Québec (page 18).

**24 janvier** le PDG de Thalès présente ses avancées en intelligence artificielle dans son laboratoire montréalais Cortaix.

**6 février** Le chanteur québécois Hubert Lenoir « *électrise Paris* » selon le quotidien *La Presse*.

**12 février** Inauguration de 18 bancs-poèmes du Québécois Michel Goulet dans le « *jardin des belles lettres* » au Palais Royal à Paris.

**25 février** Deux touristes français, une mère et son fils de 11 ans, perdent la vie en motoneige au Québec.

**26 février** Le styliste français Thierry Mugler présente sa première exposition à Montréal, résumant 35 ans de carrière.

**26 février** Air Liquide choisit son site de Bécancour au Québec pour se lancer dans l'hydrogène décarboné avec le plus grand électrolyseur PEM au monde.

**12-13 mars** Réunion à Québec de la 67<sup>e</sup> session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise (ci-contre).



**12 mars** Une délégation de douze régions et associations touristiques québécoises rencontre des professionnels français à Toulouse et Paris.

**14 mars** Les 3 finalistes du prix littéraire France-Québec 2019 dévoilés (page 28).

**16 mars** Yves Duteil débute sa tournée « *40 ans après* » au Québec, jusqu'à mi-avril (page 14).

**26 mars** Signature du jumelage entre Colomiers, près de Toulouse, et Victoriaville (page 13).

**29 mars** La ville d'Angoulême se rend à Saguenay pour donner un nouveau souffle au jumelage signé en 1969 (page 13).

## 67<sup>e</sup> Commission permanente de coopération franco-québécoise



MRIE

La 67<sup>e</sup> session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, créée en 1965, s'est tenue le 13 mars à Québec, co-présidée par Robert Keating sous-ministre québécois des Relations internationales et de la Francophonie et par Frédéric Doré, directeur Amérique au ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères. La veille, une rencontre des

partenaires de la relation France-Québec a eu lieu par visioconférence entre Paris et Québec, pour partager des réflexions sur la complémentarité des organismes, les enjeux transversaux et les stratégies pour l'avenir. Un compte-rendu de cette rencontre fut donné le lendemain lors de la réunion plénière des acteurs institutionnels de la coopération franco-québécoise.

Après un bilan, positif, des projets réalisés durant la biennale 2017-2018, la programmation 2019-2020 a été entérinée. Elle s'appuie sur les priorités identifiées par les Premiers ministres : développement durable, énergie, économie, innovation, numérique, égalité hommes-femmes, culture et langue française, éducation et mobilité étudiante. S'y ajoutent un volet concernant la coopération décentralisée qui mobilise des dizaines de collectivités territoriales en France et au Québec ainsi que le programme Samuel de Champlain de soutien à la coopération scientifique et universitaire (recherche et formation).

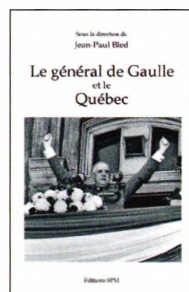
## L'ENAP signe trois ententes-cadres

L'École nationale d'administration publique (ENAP) du Québec a signé, mi-mars, des ententes-cadres de coopération avec l'École des Hautes Études Internationales et Politiques (HEIP), Sciences Po Aix et l'Institut de préparation à l'administration générale (IPAG) de Brest. Les signatures ont eu lieu à la Délégation générale du Québec, en présence de la Déléguée Line Beauchamp. Au cours de sa mission, la délégation de l'ENAP a rencontré le directeur de la formation à l'ENA, Thierry Rogelet, animé une séance d'information pour des étudiants français à la Maison des étudiants canadiens et participé au salon Studyrama.



DGQP

Juliette Champagne, directrice de l'enseignement et de la recherche à l'ENAP, a signé les ententes de coopération avec Rostane Mehdi, directeur de Sciences Po Aix, Philippe Catellat, Directeur des HEIP et Daniel Le Guader, directeur de l'IPAG de Brest, en présence de Line Beauchamp.



**LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET LE QUÉBEC**  
SOUS LA DIRECTION DE JEAN-PAUL BLEDE  
Éd. L'Harmattan-SPM, 152 pages

Présenté le 24 janvier à Paris, ce livre collectif est issu du colloque « *Le Général de Gaulle, le Québec et la coopération franco-québécoise* » organisé en octobre 2017 à Paris, cinquante ans après le fameux voyage (FQM n°181). Sont ici rassemblées les contributions de Éric Anceau, Michel Anfrol, Patrice Bachand, Line Beauchamp, Louise Beaudoin, Eric Bédard, Jean-Paul Bled, Guy Bouthiller, Oliver Dard, Jacques Godfrain, Catherine Lanneau, Maxime Laporte, Denis Monière, Gaël Nofri, Gilbert Pilleul, Philippe de Saint Robert et Pierre-André Wiltzer.

## Michèle Boisvert nommée Déléguée générale du Québec à Paris

Avec un passage de relais le 13 mai, Line Beauchamp transmet le témoin à Michèle Boisvert pour le poste de Déléguée générale du Québec à Paris. « Une femme brillante, branchée sur le monde des affaires et qui va nous aider à augmenter nos exportations en France et ramener des investissements au Québec », a tweeté le Premier ministre François Legault après sa nomination. La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, a ajouté : « Une femme de tête, compétente et au profil économique qui va contribuer à augmenter la force de frappe économique du Québec ». Comme il l'avait annoncé, le gouvernement québécois a donc choisi une Déléguée au profil économique pour occuper le plus haut poste de la diplomatie québécoise.

Économiste de formation, Michèle Boisvert a mené une carrière journalistique pendant plus de 25 ans. Elle a d'abord travaillé à Radio-Canada puis, en 2002, elle est entrée au journal *La Presse*, où elle a couvert l'actualité économique comme reporter, puis à



Michèle Boisvert avec le président de la Fédération France-Québec/francophonie Dominique Rousseau et le président de Francophonie sans frontières Benjamin Boutin.

Michèle Boisvert devient première vice-présidente pour le Rayonnement des affaires. À ce titre, elle est responsable de l'ensemble des initiatives entrepreneuriales de la Caisse, et elle assure une présence de la Caisse dans toutes les régions du Québec, en appui aux équipes d'investissement. Michèle Boisvert va donc retrouver à Paris Roland Lescure qui fut n°2 de la Caisse de 2009 à 2017 avant d'être élu député En marche des Français de l'étranger et depuis président de la commission des Affaires économiques à l'Assemblée nationale.

titre d'éditorialiste et de chroniqueuse. En janvier 2007, elle est devenue responsable du *Cahier Affaires du Journal*, à titre de directrice, *La Presse Affaires*. Outre ses fonctions à *La Presse*, Michèle Boisvert a tenu, pendant sept ans, une chronique économique quotidienne à la radio de *Radio-Canada*. En 2012, elle est entrée à la Caisse de Dépôt et Placement pour occuper le poste de première vice-présidente en charge des Affaires publiques et communications stratégiques. En 2015,

## Colomiers / Victoriaville : jumelage signé

Un « serment de jumelage » a été signé le 26 mars par Karine Traval-Michelet, maire de Colomiers (Haute-Garonne) et André Bellevance, maire de Victoriaville (Québec). C'est la suite d'un premier accord de coopération conclu en 2017 et l'aboutissement d'un travail de contacts, de projets coopératifs et d'échanges, notamment de jeunes l'été avec le programme intermunicipalités de France-Québec relayé par Midi-Toulousain-Québec.

« Nous partageons des liens précieux et des valeurs communes qui favorisent les échanges constructifs pour le développement de nos communautés respectives », déclare le maire de Victoriaville. Il a notamment retenu l'idée du conseil municipal

des jeunes existant à Colomiers. Côté columérin, on s'intéresse au développement durable dont Victoriaville est pionnière au Québec.

Durant trois jours, les échanges furent nombreux d'autant que la délégation québécoise comprenait, outre la Ville, le cegep de Victoriaville, la corporation de développement économique CDEVR, celle du développement communautaire des Bois-Francis, la commission scolaire et une entreprise en ressources humaines. Pas moins de 70 emplois ont d'ailleurs été proposés par Victoriaville lors du Forum de l'emploi à Colomiers.

L'an dernier, une famille columérine s'est installée à Victoriaville et plusieurs dossiers sont en cours d'instruction.



## Angoulême / Saguenay : un redémarrage ?



Au centre Michel Potvin et Xavier Bonnefont se serrent la main.

Depuis la création de Saguenay en 2002 par la fusion de plusieurs villes, le jumelage Angoulême/ Chicoutimi, signé en 1969, vit en pointillé. Même s'il y a eu quelques échanges notamment entre le lycée Saint-Joseph L'Amandier d'Angoulême et le CFP La Jonquière ou des missions sur la persévérance scolaire et l'action sociale. « Depuis la fusion créant Saguenay, la ville n'a jamais donné le jumelage signé sous la ville de Chicoutimi », reconnaissait le cabinet de la mairesse le 26 mars dans le journal saguenéen *Le Quotidien*.

Deux jours après est arrivé le maire d'Angoulême, Xavier

Bonnefont, avec l'adjointe à la culture Élisabeth Lasbugues et la présidente du comité de jumelage Christine Granet. Avec l'espoir de donner un nouveau souffle au jumelage. Il a été reçu par le maire suppléant Michel Potvin. « Les deux, nous sommes encore un bassin industriel important », souligne Xavier Bonnefont. « Nous, on a une ville qui manque de main d'œuvre ; au niveau de l'immigration est-ce qu'on peut faire quelque chose ? » s'interroge Michel Potvin.

Outre l'entente, l'automne dernier, entre le cegep de Chicoutimi et le lycée L'Amandier, il est question de partenariats culturels entre festivals, et entre musées liés au papier.

## L'Académie et la féminisation des métiers

Fin février, l'Académie française a examiné le rapport de quatre de ses membres sur la féminisation des noms de métiers, un sujet longtemps tabou dans cette institution. Un petit pas avait été effectué en 2014 avec l'acceptation de noms « *découlant de l'usage* »

comme pharmacienne, avocate, éditrice... Cette fois, l'Académie, gardienne sourcilleuse du bon usage de la langue française, admet ce qui découle de l'usage dans d'autres pays francophones.

« *Enfin !* » a clamé la presse québécoise, plutôt caustique. « *L'Académie française accepte finalement la féminisation des noms* », titre *Radio-Canada*. « *Doctresses et ingénieures entrent à l'Académie française* », ironise *La Presse*, au regard du petit nombre d'académiciennes. « *L'Académie française capitule enfin !* » raille dans *le Devoir* la linguiste québécoise Marie-Éva de Villers, auteure du « *Multidictionnaire de la langue française* ».

Les Québécois savourent une certaine revanche. Cette question de la féminisation des noms de métiers a été réglée au Québec en... 1979. Cette année-là, la *Gazette officielle du Québec*, s'appuyant sur l'avis de l'Office de la langue française deux ans plus tôt, recommande l'utilisation des formes féminines dans tous les cas possibles.

Depuis quarante ans, les mots cheffe, députée, écrivaine y sont donc d'un usage courant.

À la fin des années 90, « *la* » ministre québécoise Louise Beaudoin, notamment responsable de la Charte de la langue française, ferraille dans les médias avec Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française. Il assurait alors que les mots « *auteure* », « *professeure* » ou « *écrivaine* » n'avaient « *pas une grande chance d'acclimatation en France et dans le monde francophone* ». Pourtant, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse emboîterent le pas du Québec.

En 2006, Maurice Druon juge sur *Radio-France Internationale* que les Québécois s'expriment dans « *un parler pittoresque* » datant d'avant Racine, Voltaire et l'Académie, et que c'est elle et non l'OLF qui est « *chargée de donner des règles à la langue* ». L'homme à l'habit vert reçoit alors du Québec une volée de bois vert.

Cette grande querelle de la féminisation des noms a été racontée en 2018 par le linguiste français Bernard Cerquiglini. Le titre de son livre : *Le ministre est enceinte*, résout le différend « *le* » ou « *la* » ministre.

**« Enfin ! »,  
clame  
le Québec**

G.P.

## OFQJ : départ de Monique Dairon-Vallières

Partie en retraite à l'heure du printemps, Monique Dairon-Vallières a œuvré plus de 30 ans au sein de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. D'abord à Paris comme conseillère de séjour puis assistante aux programmes dans les années 70. En 1988, elle prend le chemin de l'OFQJ Québec où elle devient « *la grande dame* » de l'action culturelle. « *Nombre de projets initiés par Monique furent déterminants pour la carrière de jeunes artistes* », souligne Michel

Robitaille. « *Ils m'ont eux aussi beaucoup appris et ont donné un sens et une âme à mon travail* », explique celle à qui l'on doit la programmation artistique de la Maison du Québec à Saint-Malo de 1990 à 2005 et les week-ends de la jeune scène depuis 2011, des projets du Printemps du Québec en France en 1999, le plateau à Granby pour les 50 ans de l'OFQJ... Les partenaires des milieux culturels français et québécois lui doivent beaucoup.



Yves Duteil avec l'ambassadrice de France Karen Rispal.

## « Québec, la Belle Aventure » pour Yves Duteil

« *Dès les premières répétitions au studio Opus à l'Assomption, face à la neige, le courant est passé instantanément avec l'équipe québécoise qui va nous accompagner au long de ces 23 concerts à travers la Belle Province... Le public, fidèle au rendez-vous, a embarqué dès les premières notes* »... Ainsi écrit Yves Duteil sur son « *blog à part* », au début de sa tournée québécoise.

« *On ne peut pas tromper le public québécois en essayant de lui offrir une émotion frelatée* », a-t-il confié au *Journal de Québec*. Il ajoute : « *Il y a une vibration très particulière avec les Québécois qu'on ne retrouve nulle part ailleurs ; ça, je l'ai remarqué très vite* ». Cela fait 40 ans qu'Yves Duteil donnait son premier concert au Québec. Son dernier passage datait du mois d'août dernier : il a chanté « *Apprendre* », seul au piano, à la cathédrale de Montréal lors des funérailles de Paul Gérin-Lajoie, père du système éducatif québécois.

## Napoléon, de Montréal à Fontainebleau



Jean-François Hébert, président du château de Fontainebleau, Nathalie Bondil directrice générale et conservatrice en chef du MBAM, Sylvain Cordier, commissaire de l'exposition.

Jusqu'au 15 juillet, le château de Fontainebleau présente « *La Maison de l'Empereur, servir et magnifier Napoléon 1<sup>er</sup>* », une exposition produite par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il s'agit de la quatrième et dernière étape pour cette exposition qui a attiré plus de 100 000 visiteurs l'an dernier à Montréal, puis fut présentée à Richmond et à Kansas City.

## Une franco-qubécoise numéro 2 de l'OIF

Née de père français<sup>1</sup> et de mère québécoise à Chicoutimi, Catherine Cano a été nommée, le 26 mars, administratrice générale de l'Organisation internationale de la Francophonie. Un choix de la nouvelle secrétaire générale, la Rwandaise Louise



ANTOINETTE JAMONNEAU/OIF

Catherine Cano et son prédécesseur le Malien Adama Ouane.

Mushikiwabo. Le duo sud-nord, communément admis, est ainsi respecté. Que le poste de n°2 revienne au Québec compense aussi le renoncement du Québec et du Canada à soutenir la controversée Michaëlle Jean lors du Sommet d'Erevan en octobre.

Catherine Cano était ces derniers temps présidente-directrice de CPAC (Chaîne d'affaires publiques par câble) à Ottawa. Diplômée de l'Université d'Ottawa, elle fait une brève incursion en politique dans les années 80 comme jeune attachée de presse du Premier ministre libéral canadien John Turner. Journaliste de formation, elle occupe ensuite plusieurs postes au sein de Radio-Canada, couvrant des sommets de la Francophonie, du G7 et du Commonwealth. Elle sera notamment rédactrice en chef de SRC, directrice de la chaîne d'information

continue RDI, directrice du développement à CBS News... Elle travaillera aussi dans une chaîne américaine et une petite année au Qatar pour restructurer le réseau anglais d'Al Jazeera. Elle a reçu plusieurs prix et distinctions et a figuré en 2012 et 2017 parmi les 100 femmes canadiennes les plus influentes.

1- Antoine Cano fut consul honoraire de France au Saguenay de 1968 à 1983. À 22 ans, en 1952, jeune ingénieur chimiste, il s'embarque pour le Canada avec 360 francs en poche. Au Saguenay, il s'intéresse au tannage des fourrures et bâtit un complexe industriel. Il revient en France en 2000 avec 5000 artefacts, tableaux, meubles, légués à la commune de Néré (Charente-Maritime). Une Maison Antoine Cano existe dans le cadre des Muséales de Tourouvre (Orne).

## Jeux de la Francophonie 2021 cherchent lieu

Le Comité international des Jeux de la Francophonie annonce, sur son site, qu'il lancera en novembre 2019 l'appel à candidature pour les X<sup>e</sup> Jeux en 2025. Mais on ne sait plus où se dérouleront les IX<sup>e</sup> Jeux en 2021 ! Pour la première fois, il y a eu un jet de l'éponge. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick s'est désisté le 30 janvier bien que le duo Moncton-Dieppe avait été choisi officiellement dès 2016. « Nous avons pris la décision de nous retirer en raison de l'augmentation des coûts », argumente Blaine Higgs, le nouveau Premier ministre conservateur du NB, élu fin 2018. L'option de la ville québécoise de Sherbrooke, battue par Moncton-Dieppe

en 2016, a refait surface début février, avec le soutien des libéraux québécois. Les villes de Québec et Winnipeg (Manitoba) manifestent aussi leur intérêt mais si les gouvernements financent.

Le 11 février, Winnipeg renonce et le conseil municipal de Sherbrooke se porte à nouveau candidat mais ne dépensera pas plus de 5,5 millions de \$. Le 13 février, le gouvernement québécois accepte de mettre 17 millions et laisse 60 millions à la charge d'Ottawa qui n'entend payer que 50% de la facture. Si bien que, le 14 février, le CIJF, réuni à Paris, a pris acte de l'absence de candidat.

Le 1<sup>er</sup> mars, le CIJF a lancé un nouvel appel à candidature. Date limite du dépôt : le 31 mai. Le nouveau pays hôte des Jeux 2021 devrait être choisi début juillet. Sollicité pour une participation de plus de 30 millions, le gouvernement québécois estime que « les conditions gagnantes ne sont pas réunies ». Ottawa se dit « déçu ».



Les logos étaient déjà prêts !

## « La Librairie francophone » en version télévisée

Unique en son genre, l'émission radio culturelle « La librairie francophone » rassemble chaque semaine plus de trois millions d'auditeurs dans le monde. Elle est coproduite et diffusée par quatre radios généralistes des MFP (Médias Francophones publics) : France-Inter, RTBF 1<sup>ère</sup> en Belgique, RTS 1<sup>ère</sup> en Suisse et Ici Radio-Canada. Depuis le 2 mars existe une version télévisée mensuelle de 52 mn diffusée par TV5 Monde, RTBF 3, RTS 2 et ICI ARTV au Québec.

## Joël Dicker, le plus lu en 2018

Le romancier suisse de 33 ans, Joël Dicker, est l'écrivain francophone qui a été le plus lu en 2018. Le palmarès annuel L'Express, RTL et Tite Live a été dévoilé en février. Joël Dicker a publié en mars 2018 son quatrième roman *La Disparition de Stéphanie Mailer*. En 2012, son second roman, *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert*, a été traduit en quarante langues et vendu à 5 millions d'exemplaires, récompensé notamment par le Grand Prix du roman de l'Académie française et le Prix Goncourt des lycéens.



## Une écrivaine haïtienne au Collège de France

Lauréate 2014 du prix Fémina pour son roman *Bain de lune*, l'écrivaine haïtienne Yanick Lahens a été choisie pour occuper la chaire « Mondes francophones » au Collège de France. Cette chaire, créée en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie, veut illustrer la diversité et la richesse des mondes francophones.





**SIMON JOLIN-BARRETTE**

**« L'OMNIMINISTRE » À 32 ANS**

La Coalition Avenir Québec de François Legault a mis en avant ses priorités économiques. Pourtant, les ministres économiques ne tiennent guère le devant de la scène. Les deux dossiers chauds sont portés par un seul ministre de 32 ans, Simon Jolin-Barrette, ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. De plus, il est leader parlementaire du gouvernement. Si bien que mi-mars, le quotidien *La Presse* l'a surnommé « l'omniministre ».

Fils unique d'un policier et d'une salariée de chez Desjardins, il s'intéresse dès l'école primaire au fonctionnement de l'Assemblée nationale. Il a 8 ans lorsqu'au référendum de 1995, ses parents l'entraînent au bureau de vote. Il va devenir un spécialiste en droit constitutionnel, bardé de diplômes : maîtrise en droit de l'Université de Sherbrooke, maîtrise en administration publique à l'ENAP, docteur en droit de l'Université de Montréal, membre du Barreau du Québec.

À 25 ans, il est candidat aux élections de 2012 sous les couleurs de la CAQ qu'il a rejointe dès sa création. À 27 ans, il est élu dans la circonscription de Borduas et se révèle bon débatteur à l'Assemblée. Réélu en octobre 2018, le voici ministre avec un dossier épineux sur chaque épaule. Le 7 février, il a présenté le projet de loi 9 « visant à accroître la prospérité socio-économique du Québec et à répondre adéquatement aux besoins du marché du travail par une intégration réussie des personnes immigrantes ». Le 28 mars, il dépose le projet de loi 21 sur « la laïcité de l'État ».

Le jeune premier de classe entend avancer. « On a discuté pendant dix ans, il est maintenant temps d'agir ». ■

# IMMIGRATION : « ARRIME

**L**e 7 février, le dépôt du projet de loi 9 sur l'immigration fait l'effet d'une bombe. Non seulement le gouvernement annonce réduire, pour cette année, de 50 000 à 40 000 le nombre d'immigrants accueillis au Québec, mais il révèle aussi que les 18 000 dossiers en attente dans les services du ministère de l'Immigration, dans le cadre du Programme des travailleurs qualifiés, seraient purement et simplement annulés ! Un choc pour les nombreux demandeurs, engagés parfois depuis plusieurs années dans la procédure, et même un drame pour certains, vivant déjà au Québec. À l'instar de ce cuisinier-pâtissier breton interrogé par *le Télégramme*. Installé à Québec, son permis temporaire a expiré depuis octobre. Avec l'annulation de son dossier, il se retrouve dans un vide juridique et risque d'être obligé

de rentrer en France, alors qu'il est marié à une Québécoise.

Dénoncé par l'opposition comme « inhumain », le projet de loi a fait l'objet d'une contestation devant les tribunaux par l'Association québécoise des avocats et avocates en droit de l'immigration (AQAADI). Celle-ci a obtenu une injonction obligeant le gouvernement à reprendre le traitement des fameux 18 000 dossiers (qui concernent au total quelques 40 000 personnes), en attendant l'adoption de la loi, probablement en juin.

Mais les fonctionnaires du ministère n'examinent que 500 à 600 dossiers par mois. Ces délais de traitement, jugés bien trop longs, constituent d'ailleurs un des motifs de la nouvelle loi. Avant la victoire de la CAQ en octobre, les libéraux avaient repensé la formule du « premier arrivé, premier servi », avec un système de déclaration d'intérêt

# LAÏCITÉ : « AU QUÉBEC, C

**A**rticle 1 du projet de loi 21, déposé le 28 mars : « L'État du Québec est laïque ». Un projet « modéré, comme le sont les Québécois », a affirmé le Premier ministre François Legault dans une allocution vidéo de deux minutes : « J'ai envie de dire enfin, c'est un débat qui dure depuis plus de dix ans... Il est temps de fixer des règles claires parce qu'au Québec c'est comme ça que l'on vit ».

Dix ans ? Pour comprendre, il faut remonter plus avant. En 1936, le Premier ministre Maurice Duplessis installe un crucifix à l'Assemblée nationale pour sceller l'alliance de l'État et de l'Église catholique. Avec la Révolution tranquille, l'éducation et la santé quittent le giron ecclésial. En 2000, déconfessionnalisation des écoles publiques : le système scolaire s'organise en fonction de la

langue et non plus des religions.

À partir de 2006, crise des « accommodations raisonnables ». Le gouvernement Charest lance la commission Bouchard-Taylor qui, en 2008, préconise le retrait du crucifix à l'Assemblée et l'interdiction des signes religieux pour les fonctionnaires d'autorité. Rapport sans suite. En 2013, la Charte des valeurs québécoises du gouvernement Marois n'aboutit pas. En 2017, le gouvernement Couillard prévoit que tout service public se donne et se reçoit à visage découvert, texte aussitôt contesté.

Le projet de loi 21 – « une avancée historique » pour Simon Jolin-Barrette - veut interdire le port de signes religieux par les policiers, les gardiens de prison, les procureurs et les juges, les enseignants et les directeurs d'écoles publiques,

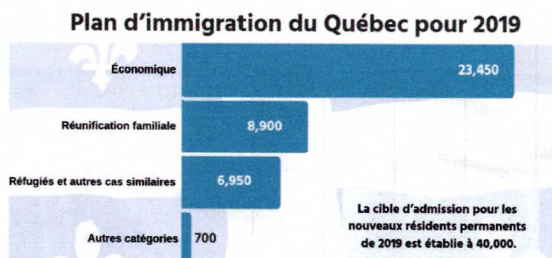
# LES CANDIDATS À DES EMPLOIS PRÉCIS »

via la plate-forme Arrima, lancée en septembre 2018. L'idée était de mieux sélectionner les profils en fonction du marché du travail. Près de 100 000 demandes auraient été déposées mais pas une n'a encore pu être traitée...

D'où l'idée du nouveau gouvernement de remettre les compteurs à zéro. Et d'imposer des critères de sélection plus draconiens, en évitant par exemple d'ouvrir les portes à des profils trop qualifiés alors que les besoins de main-d'œuvre du Québec concernent beaucoup de cols bleus. Ou encore en favorisant les immigrants prêts à s'installer en régions, où la pénurie de bras est plus criante qu'à Montréal. La volonté du gouvernement Legault est « d'arrimer les candidats à l'immigration à des emplois précis ». Simon Jolin-Barette ne cache pas non plus sa volonté de favoriser l'intégration en privilégiant les

francophones, la réussite aux tests de français devant être de plus en plus discriminante, sans parler d'un éventuel test de valeurs, encore à préciser.

Cela suffira-t-il à rassurer les Français tentés par l'aventure d'une immigration au Québec, ou déjà arrivés avec un visa temporaire, dans l'idée de s'y installer définitivement (ce qui est de plus en plus fréquent) ? Face aux critiques, le jeune ministre ne cesse de répéter que son objectif était de mettre plus de transparence, de rapidité et d'efficacité dans le système. Pour l'instant, c'est plutôt un sentiment de cafouillage qui domine. En janvier à Paris, le Premier ministre François Legault n'avait-il pas lancé un appel aux entrepreneurs tricolores : « *Il y a un nouveau gouvernement québécois prêt à vous accueillir à bras ouverts.* » Des municipalités québécoises sont aussi venues démarcher



Pénurie de bras dans les régions du Québec.

des travailleurs français tandis que les universités continuent la chasse aux étudiants français.

Chose certaine : la réputation de terre d'accueil dont jouit le Québec en a pris un coup. À ce stade, pour tous les candidats au départ, mieux vaut se tourner vers les visas temporaires. Et si l'on est déjà sur place, miser sur le Programme de l'expérience québécoise, qui s'adresse aux travailleurs étrangers temporaires déjà en emploi au Québec ou aux étudiants étrangers diplômés du Québec. ■

VALÉRIE LION

# EST COMME ÇA QUE L'ON VIT »



Allocution du Premier ministre québécois, François Legault.

les dirigeants d'organismes publics, le président et les vice-présidents de l'Assemblée. Il comprend une clause de droits acquis pour les employés actuels s'ils ne changent pas de poste et une clause dérogatoire aux chartes canadienne et québécoise des droits et libertés. « Pour protéger des droits collectifs et ce qu'on a de différent au Québec », précise François Legault.

Selon les sondages, 69% des Qué-

bécois approuvent l'interdiction aux enseignants non prévue dans le rapport Bouchard-Taylor et vont plus loin : 67% pour l'étendre aux éducateurs des garderies, 55% contre les droits acquis. Le clivage est linguistique : 74% des francophones soutiennent le projet mais seulement 43% des anglophones et allophones. Montréal la multiculturelle, qui n'a guère voté pour la CAQ à la différence des régions du Québec, se rebelle. Les élus unanimes de la métropole s'opposent au projet. Le maire d'Hampstead évoque « un nettoyage ethnique ». Des porteurs de kipka, de turban et de voile manifestent ensemble. Élu montréalais, le Premier ministre canadien Justin Trudeau estime « impensable de légitimer la discrimination de citoyens en se basant sur leur religion ».



Les audiences publiques ont commencé. Le duo Bouchard-Taylor est vent debout contre le projet de loi. Québec solidaire, qui soutenait leur rapport, récuse désormais toute restriction. Les libéraux québécois divergent entre les tenants d'un respect absolu des libertés individuelles et les partisans tardifs du rapport Bouchard-Taylor. Le Parti Québécois défend les droits acquis et l'extension aux garderies.

À l'unanimité, l'Assemblée nationale a décidé de déplacer le crucifix après le vote de la loi 21. À l'unanimité aussi, les députés québécois ont « dénoncé fermement les insinuations et les accusations dépeignant les Québécois dans leur ensemble comme un peuple intolérant, xénophobe ou raciste ». Visés, des médias du Canada anglais. ■

GEORGES POIRIER

# COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : RETOUR DES ASSISES

Les 6<sup>e</sup> Assises franco-québécoises de la coopération décentralisée auront lieu le 14 octobre 2019 à La Rochelle. Ces Assises, créées en 2001, n'avaient pas eu lieu depuis 2013.



L'ouverture des V<sup>e</sup> Assises en 2013 à Lévis par Maurice Sénécal, président de la Conférence régionale des élus (CRE) de la Chaudière-Appalaches, Danielle Roq-Marinelli, maire de Lévis et Alain Rousset, alors président de l'Association des Régions de France et du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale.

L'annonce a été faite par Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine, lors de la signature de la feuille de route 2018-2021 entre cette région et le Québec. Si Jean-Pierre Raffarin fut l'artisan français des premières Assises, appelées Ateliers jusqu'en 2008, Alain Rousset a, lui, coprésidé ces rencontres depuis 2003, ce qui en fait sans doute le meilleur connaisseur de la coopération décentralisée franco-québécoise. Outre la centaine de jumelages de ville à ville, la signature de « plans d'action » (devenus « feuilles de route ») entre la Délégation générale du Québec et plusieurs régions françaises à partir de 1994, a am-

plifié la coopération décentralisée. La diplomatie québécoise est sans doute l'une des plus présentes dans les régions françaises. Si bien qu'en 2005, les Premiers ministres créent un financement spécifique avec le Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée (FFQCD) qui a déjà soutenu plus de 150 projets. Les Ateliers rebaptisés Assises se veulent un lieu d'échanges entre élus locaux et régionaux des deux pays, pour coordonner leurs actions de coopération. Si 200 à 300 personnes sont présentes chaque fois, le profil des participants varie. En 2008 à Québec, seuls des élus pouvaient intervenir ; en 2011 à Lyon il y avait moins d'élus que de collaborateurs

## Les précédentes Assises

2001 : Québec

2003 : Bordeaux

2008 : Québec

2011 : Lyon

2013 : Lévis

administratifs ou techniciens.

Les Assises n'ont pas un rythme régulier. Il faut jongler avec les échéances électorales de part et d'autre. Surtout, depuis 2013, d'importantes réformes ont modifié le paysage. Le Québec, en 2015, a supprimé les CRE (Conférences régionales d'élus) ; la gouvernance appartient à 87 MRC (Municipalités régionales de comté) et à 14 villes et agglomérations ayant les compétences de MRC. En France, depuis 2016, le nombre de régions est passé de 22 à 13.

Selon le ministère québécois des Affaires municipales, le « *dispositif* » de la coopération décentralisée franco-québécoise comprend : les feuilles de routes entre la DGQP et les régions françaises prioritaires ; les Assises ; le FFQCD ; le Fonds Émérillon (pour des missions exploratoires) ; le Réseau Québec-France et la Fédération France-Québec / francophonie. ■

## LA NOUVELLE-AQUITAINE ET LE QUÉBEC RENFORCENT LEURS LIENS

« J'ai signé le premier plan d'action en 2000 à Bergerac », se souvient Alain Rousset au moment de cosigner, avec la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, la nouvelle feuille de route 2018-2021. En présence de deux marraines éminentes : la ministre des Relations internationales et de la Francophonie du Québec et de la Consule générale de France à Québec. La signature s'est déroulée à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris, lors de la visite du Premier ministre québécois.

Née de la fusion de trois régions, la Nouvelle-Aquitaine étend à toute la grande région sa coopération avec le Québec. Ce n'était guère difficile : l'ex-Aquitaine et l'ex-Poitou-Charentes avaient déjà une coopération formalisée avec le Québec ; l'ex-Limousin entretenait des partenariats dans les secteurs du bois, de l'eau et de la culture (à Limoges notamment, avec une spécificité sur la francophonie).

« Cette feuille de route s'appuie sur une longue coopération », souligne Alain Rousset avant d'ajouter : « *Les pouvoirs publics amorcent, la société civile décline et poursuit.* » Cinq axes prioritaires sont retenus : le développement économique ; l'économie sociale et solidaire ; l'enseignement supérieur et la recherche ; la jeunesse et la mobilité ; la culture. Alain Rousset précise des secteurs à privilégier : l'optique laser, l'agriculture et l'aéronautique. Il estime aussi qu'il y aura beaucoup à faire à l'avenir sur



Signature de la nouvelle feuille de route entre la Nouvelle-Aquitaine et le Québec, le 22 janvier, par le président Alain Rousset et la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, en présence de la Consule générale de France Laurence Haguenaer et de la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie Nadine Girault.

l'énergie renouvelable, la nutrition et la sécurité numérique. Saluant le président de région « qui a effectué le plus de visites au Québec », la ministre Nadine Girault a confirmé que la Nouvelle-Aquitaine est « une région prioritaire pour le Québec » et elle souhaite que se « poursuive cette belle relation. » Réponse d'Alain Rousset : « C'est une coopération qui se nourrit elle-même. Il y a une telle appétence à l'égard du Québec. » ■

# LES 48 H MONTRÉALAISES DE MARLÈNE SCHIAPPA

**M**arlène Schiappa, secrétaire d'État à l'Égalité entre les femmes et les hommes et à la lutte contre les discriminations, a passé deux jours à Montréal, les 15 et 16 janvier, dans le cadre du transfert de la présidence du G7 du Canada à la France, en 2019.

Lors d'un point presse, la ministre a souligné le rôle important du Canada qui a créé, lors du précédent G7, un conseil consultatif sur l'égalité des genres. La France s'engage à maintenir ce conseil consultatif, à l'amplifier même. « *L'égalité entre les hommes et les femmes sera donc un des axes principaux de la présidence française du G7.* » Outre son homologue canadienne, Maryam Monsef, Marlène Schiappa a rencontré des féministes de la société civile engagées contre les violences sexistes et sexuelles. « *Un échange*



Marlène Schiappa à la tribune du CORIM à Montréal.

*passionnant sur l'engagement pour l'égalité femmes / hommes !* » Elle s'est aussi exprimée à la tribune du Conseil des relations internationales de Montréal.

Devant les journalistes, elle a évoqué le harcèlement sexiste dont elle fait l'objet. La plus visée du gouvernement français reçoit, chaque jour,

des « *centaines* » de menaces de mort et de viol, d'injures, en plus des photomontages et des vidéo-montages. Elle avoue sa sympathie pour les gilets jaunes tout en condamnant la violence et les attaques contre les élus. Ce mouvement a permis à des femmes de s'exprimer publiquement, pour la première fois de leur vie. « *Beaucoup de femmes sur ces ronds-points sont des mères célibataires ou isolées, en précarité.* »

Marlène Schiappa a aussi inauguré à Montréal le premier atelier du grand débat national avec des Français de l'étranger sympathisants de LREM. L'occasion de comparer les systèmes démocratiques français et canadien et voir comment la France peut s'inspirer de la manière dont les citoyens canadiens prennent part à la démocratie. ■

M.P.

## QUI A PEUR DE LAURE ADLER ?

L'auteure de *Les femmes qui lisent sont dangereuses* et de *Les femmes artistes sont dangereuses* était de passage à Montréal fin janvier, pour la Nuit des idées, orchestrée par le Consulat français. Sa dernière visite remontait à cinq ans. Au cours d'un point presse, le 1<sup>er</sup> février, à la galerie de l'UQAM, elle constate : « *Même si nous parlons la même langue, j'ai l'impression que nous n'avons pas le même rapport à l'art, à la culture, à la bienveillance.* » Puis elle nuance, pour être agréable à ses hôtes : « *Les gens ont l'air beaucoup plus gentils qu'en France et plus à l'écoute aussi. Ça fait du bien quand même !* »

Laure Adler s'est dite étonnée par ses échanges avec les représentantes de la nouvelle génération et leur rapport à la condition féminine. « *À mon avis, ce n'est pas assez militant.* » En effet, certaines jeunes femmes avouent ne pas être « *contre* » les hommes, mais leur être « *complémentaires* ». Laure Adler explique avoir appartenu à une génération pour laquelle le féminisme c'était d'abord pouvoir se retrouver entre femmes. Son mari de l'époque, un intello, qui se prétendait de gauche, renâclait à effectuer les travaux ménagers, lorsqu'elle s'absentait. « *On ne va pas, en tant que féministes, passer notre temps à dire du bien des hommes. Ce ne sont pas des ennemis, mais voilà...* ».

La journaliste et écrivaine française déplore les inégalités sa-



lariales entre les hommes et les femmes. « *Qu'est-ce qui peut autoriser des êtres de raison comme nous à perpétuer cette injustice ?* » Pour elle, rien n'est définitivement acquis pour les femmes, quel que soit le domaine. « *La visibilité des femmes dans les galeries et dans les grandes institutions, en France, représentent moins de 17%. La cote des femmes est dévalorisée par nature. À part Louise Bourgeois qui, parce qu'elle est décédée, doit être surcotée...* ». À croire qu'une bonne artiste est une artiste morte, pour parodier le général Sheridan. Mais n'est-ce pas aussi le cas pour de nombreux artistes masculins ? ■

MARIE PAGE

# LA BELLE ÉPOPÉE DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES

Présentes depuis 360 ans à Montréal, les religieuses hospitalières viennent de tourner une page et de déménager. Un film raconte leur épopée.



Les religieuses habitent désormais la Maison des Hospitalières, dans une aile rénovée du monastère. La propriété, qui jouxte l'Hôtel-Dieu, a été achetée en 2016 par la Ville qui doit en préciser la destination en cohérence avec le passé du site.



Le 17 mars, Catherine Viau la coproductrice du film et Daniel Bertolino le réalisateur, Mgr Lépine archevêque de Montréal, Sr Mariette Chainey la supérieure de la Congrégation et Sr Nicole administratrice communautaire.

**L**e 17 mars, à l'occasion du 360<sup>e</sup> anniversaire de leur arrivée au Canada, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, en collaboration avec le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, ont présenté le film : « *Oser un nouveau monde* » du cinéaste Daniel Bertolino avec la collaboration de Catherine Viau. Projeté devant plus de 200 personnes, dans la grande chapelle, ce documentaire de 55 minutes retrace l'épopée de la Congrégation depuis sa fondation, en 1636, à La Flèche (France) par

Jérôme Le Royer de la Dauversière. Pour Paul Labonne, directeur général du Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, « *cette congrégation religieuse a été à l'avant-garde des soins de santé au Québec* ».

Depuis leur arrivée en 1659, les Hospitalières, ce sont « *360 ans de soins aux malades* » mais aussi la création d'hôpitaux dans tout le Canada, voire aux États-Unis. Elles ont aussi « *formé plus de 3000 infirmières et infirmiers dans leur école, la première au Québec, ouverte dès 1901* ».

**Le musée, 201 avenue des Pins, compte près de 20 000 artefacts. Ouvert de mi-juin à mi-octobre tous les jours sauf le lundi, de mi-octobre à mi-juin l'après-midi du mercredi au dimanche.**

Fabrice Brunet, président-directeur général du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), déclare que « *le nouveau CHUM n'aurait pas pu exister sans ces femmes qui ont non seulement dirigé l'Hôtel-Dieu, mais aussi bâti, tout au long de leur vie, le système de santé du Québec. Ces religieuses qui ont traité énormément de patients avec, à la fois, leur cœur, leur cerveau, leur expertise et leur sens de l'organisation. Des qualités qui, parfois, aujourd'hui manquent dans certaines de nos réalisations* ». Pour Daniel Bertolino, plusieurs

## LE MUSÉE DES HOSPITALIÈRES OUVERT EN 1992



Le directeur Paul Labonne dans ce musée inauguré lors du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.



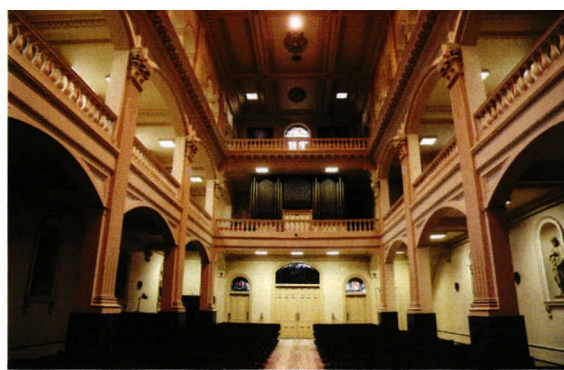
Le grand escalier de l'hôtel-Dieu de La Flèche (France) offert à Montréal en 1963.



En 1903, les étudiantes de la première école d'infirmières.



Vue du vaste jardin, la coupole de la grande chapelle.



À l'intérieur de la grande chapelle désacralisée.



Sous la chapelle, la crypte où reposent plus de 500 religieuses depuis 1861.

histoires s'entrelacent dans son documentaire. « Il y a l'histoire de ces religieuses qui arrivent à Ville-Marie, il y a l'histoire de Montréal, puis il y a l'histoire de notre système de santé. Mais j'ai voulu aussi raconter l'histoire de ces femmes qui ont consacré leur vie entière à soigner les autres. »

### « LEURS SEIGNEURS, LES MALADES »

Depuis 50 ans qu'il parcourt le monde, il recherche une réponse à cette question : comment soulager la souffrance ? « Dans mes précédents films, j'ai obtenu des réponses historiques, sociales, économiques, politiques et scientifiques. Mais j'ai pensé que je devais entendre aujourd'hui le récit de ces femmes, ici, à nos côtés. Ce sont les femmes qui ont construit ce pays, ces femmes qui ont éduqué et qui ont soigné. Elles nous disent qu'elles se sont efforcées de soigner les malades, mais pas seulement leur corps, toute la personne humaine, ainsi que leurs proches et leurs familles qui souffrent aussi. Le film a nécessité deux ans de tournage. Il est composé de conversations, d'images et d'histoires vécues que ces religieuses ont accepté généreusement de nous confier, alors qu'elles vivent en ce moment un nouveau départ. Je voudrais qu'elles sachent que nous sommes reconnaissants de ce qu'elles ont fait pour nous. Je voudrais qu'elles sachent que nous nous souviendrons de leur générosité et de leur compassion. »

Les témoignages de ces religieuses sont plus qu'émouvants. Depuis

les courageuses pionnières venues de France après Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu et cofondatrice de Montréal, ces femmes suscitent l'admiration. Elles ont été médecins, pharmaciennes, enseignantes, infirmières, horticultrices. Elles ont exercé tous les métiers pour prendre soin de leurs patients qu'elles nourrissaient à partir des produits de leur jardin. Cloîtrées, elles ont travaillé dans l'ombre, ne comptant pas les heures, ignorant la fatigue, lorsqu'il s'agissait de veiller « leurs seigneurs les malades ».

En plus des soins du corps, elles prodiguaient le réconfort d'une aide spirituelle. Missionnaires, elles ont soigné les malades au Bénin, en République dominicaine, au Pérou... Lorsque le film s'achève sur le chœur des hospitalières qui entonne un hymne à la liberté, la sainte liberté des enfants de Dieu : « Libres ! Libres pour aimer et pour servir ! », l'auditoire, bouleversé, se lève pour applaudir. Tous savaient qu'ils participaient à l'ultime évé-



L'historien Gilbert Lévesque, Marie Page et Sr Denise Lafond, ex-supérieure générale chargée du patrimoine communautaire de la Congrégation.



La tombe de Jeanne Mance et des trois premières Mères Françaises.

ment public à se tenir à l'intérieur des murs de la chapelle.

### LA VILLE PROPRIÉTAIRE

En effet, en avril, la cinquantaine de religieuses qui habitent encore le monastère, déménage dans une partie du couvent dont elles sont désormais locataires. La Ville de Montréal a acquis en 2016 l'ensemble conventuel de la Congrégation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (RHSJ). Cette propriété de 36 605 m<sup>2</sup> située à l'angle de l'avenue des Pins et de l'avenue du Parc, comprend le couvent, le musée des Hospitalières, trois chapelles, les jardins et des bâtiments de services. Seule la crypte, où sont conservées les sépultures de Jeanne Mance et des religieuses depuis la fondation, appartient encore aux Hospitalières. La grande chapelle sera désacralisée le lundi de Pâques.

Une page se tourne pour Montréal. De manière quasiment concomitante au déménagement des religieuses, l'Hôtel de Ville s'apprête à retirer le crucifix de ses murs. La Ville organise seule une fête « citoyenne, familiale et festive » pour commémorer la fondation de Montréal le 17 mai. Elle se dissocie de la Société historique et de l'Évêché. Pour des questions de laïcité et de diversité, elle renonce à honorer les fondateurs français de la ville, Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance. Par ailleurs, l'émission Second Regard, traitant de spiritualité ne sera plus diffusée. Cette fois, Montréal, à l'instar de la Province, entre vraiment en laïcité. Faut-il pour autant faire table rase du passé ? ■

# REGARD CROISÉ SUR L'IDENTITÉ ET LA DIVERSITÉ

Identité, diversité, interculturalisme, multiculturalisme... Les mots s'inscrivent dans une histoire. Deux chercheurs, français et québécois, ont participé à un regard croisé à la Délégation générale du Québec.

Des parlementaires, des responsables associatifs, des étudiants ont assisté à ce regard croisé organisé en mars. Deux jeunes universitaires ont nourri la discussion : le Québécois Félix Mathieu dont le livre *Les défis du pluralisme à l'ère des sociétés complexes* a reçu en 2018 le prix du Ministère des Relations internationales du Québec associé au ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères ; la Française Sabine Choquet dont nous avons évoqué les précédents travaux (*FQM 156* en 2011 et *FQM 173* en 2015) et qui vient de publier *Unis par la diversité*.

Dans son précédent livre *Identité nationale et multiculturalisme, deux notions antagonistes ?*, Sabine Choquet proposait un « *parallélisme* » France-Canada-Québec sur les « *manières de gérer la diversité* ». Cette fois, elle s'est intéressée aux « *pays forgés par leurs différences* ». Comme la Suisse où le plurilinguisme est « *un emblème de la nation helvétique* ». Comme le Canada pour lequel elle consacre notamment un chapitre sur les « *droits et luttes pour la reconnaissance des nations minoritaires* », qu'il s'agisse du Québec évidemment mais aussi des Premières Nations. Elle réfléchit aussi sur l'État-nation français face aux phénomènes de radicalisation. « *L'identité nationale résulte d'un acte d'identification* », explique Sa-



Une soirée de réflexion ouverte par la Déléguée Line Beauchamp et le président du CAP-FQ Marc Lerouge.

bine Choquet, évoquant le drapeau, l'hymne ou des objets comme la baguette de pain... « *La nation est dotée d'une histoire* » mais il y a aussi « *une représentation imaginée* » qui peut devenir « *exclusive* » ou « *inhospitalière* » et donc conduire à des « *lois restrictives* ». Elle remarque qu'en France, « *la reconnaissance de la diversité* » est vécue « *comme un risque* ». D'où l'expres-



Sabine Choquet.

sion « *sans distinction* » dans la Constitution. Selon elle, « *favoriser l'intégration et lutter contre toute forme d'exclusion et de discriminations sont les clés pour accepter la diversité comme une force et non comme une menace* ».

L'essai de Félix Mathieu revisite la position du Canada face à ses minorités culturelles. Il tient à « *situer les mots* » dans leur contexte et leur histoire. Ainsi, cent ans après le « *mythe des deux peuples fondateurs* » surgit une grave crise identitaire dans les années 1960. Une Commission royale se penche sur le bi-

culturalisme que récuse le Premier ministre Pierre-Elliott Trudeau au profit du multiculturalisme. Selon Félix Mathieu, le Canada « *a tenté de refonder son identité en dépassant l'horizon national dans une société post-nationale. Le Canada a désormais pleinement embrassé la diversité culturelle* ». En revanche, « *Le Québec va développer l'interculturalisme, un mélange de multiculturalisme et de républicanisme... L'identité du Québec a des origines hybrides et métissées avec un ancrage américain* ».

## « MINORITÉS VISIBLES, IDENTITÉS PLURIELLES »

Dans la salle, le débat s'est vite engagé sur la question de la laïcité. Un sujet d'actualité au Québec (*lire page 16*). Marc Martin, ancien président de France-Québec, a entendu outre-Atlantique des remarques sur « *la laïcité française liberticide à l'heure où les droits individuels prennent le pas sur tout le reste* ». Un autre intervenant remarque que la France interdit les statistiques ethniques tandis qu'existe au Québec le concept de « *minorités visibles* ».

Sabine Choquet souligne que « *la Suisse se pense comme une nation avec quatre langues quand la France interdit les langues régionales à l'école* ». Elle constate qu'en France, « *le multiculturalisme est synonyme de communautarisme* ». Elle estime que « *favoriser les identités plurielles et lutter contre les discriminations sont un remède aux radicalisations* ». Dans le débat interculturalisme-multiculturalisme, Félix Mathieu note « *un éventail de positions* ». Il ajoute : « *Cela tend à se rapprocher mais la narration diffère* ». Il insiste : « *Les mots sont inscrits dans une histoire* ». ■



FÉLIX MATHIEU

Les Presses de l'Université du Québec, 2017, 306 pages



SABINE CHOQUET

Classiques Garnier, 2015, 456 pages



SABINE CHOQUET

Manitoba, 2018, 402 pages



Félix Mathieu.

PHOTOS: GEORGES POIRIER

# UN AS DE LA SIMULATION DE PARIS À MONTRÉAL

Parisien devenu Montréalais, Sébastien Loze est « *manager industries* » dans le secteur des simulations. Il représentait la société Epic Games, célèbre pour son jeu *Fortnite*, au Salon de la Réalité virtuelle à Laval (Mayenne).

Depuis vingt ans, au printemps, le Salon Laval Virtual est un événement mondial pour ceux qui s'intéressent à la réalité virtuelle, à la réalité augmentée et aux techniques immersives. Il accueille 10 000 professionnels du monde entier, de l'Asie à l'Amérique et autant de visiteurs profanes fascinés par les technologies du futur. Cette année, parmi les exposants et les principaux commanditaires, Epic Games, une société américaine de développement de jeux vidéos, implantée en Caroline du Nord et détenue à 40% par un géant chinois d'Internet. Elle avait délégué à Laval une petite équipe québécoise dirigée par Sébastien Loze.

Les amateurs de jeux vidéos connaissent *Fortnite*, lancé en 2017 et devenu un phénomène de société. « On compte déjà 200 millions de joueurs, du jamais vu, avec, en permanence, entre 5 et 10 millions de joueurs à toute heure du jour et de la nuit », explique Sébastien Loze. Il n'y a que quelques mois qu'il a rejoint Epic Games qui compte déjà

une centaine de personnes à l'antenne montréalaise « qui s'occupe d'intelligence artificielle et de produits professionnels ».

Né à Paris voici 40 ans, il a effectué des études d'ingénieur en informatique, finissant en alternance chez Vinci. « J'ai développé des logiciels pendant des années et j'ai commencé très tôt dans la simulation, pour la défense et l'aéronautique », raconte-t-il. Il se retrouve ainsi à Vélizy, dans une filiale d'une entreprise montréalaise, Engenuity. « J'aurais aimé passer quelque temps au siège à Montréal mais ils préféraient que je reste à Paris ».

En 2006, Sébastien propose ses services à une société québécoise, CAE à Dorval. « Je pensais passer trois-quatre ans, je ne suis jamais reparti », explique Sébastien Loze. « Ma démarche de découverte s'est transformée en immigration. Quand on décolle de Roissy et qu'on se dit : je rentre à la maison, là il s'est passé quelque chose ».

Comme beaucoup d'expatriés français, Sébastien Loze vit à Montréal



Sébastien Loze au Salon Laval Virtual.

sur le Plateau, avec sa famille. Ses deux enfants de 11 et 7 ans sont nés à Montréal. « On est bien. Notre réseau c'est un tiers de Québécois, un tiers de Français et un tiers du reste du monde. Montréal est réellement cosmopolite. En Amérique du Nord, les méthodes de travail et le rapport famille-travail, c'est un peu plus moderne ».

Sébastien Loze reconnaît que, dans son milieu de travail, il « jargonne tout le temps en anglais ». Mais il adore son rôle de « pont entre l'utilisateur et le technicien ». Et, en entrant chez Epic Games, il s'est donné un nouveau « défi pour aller de l'avant ».

GEORGES POIRIER

## BULLETIN D'ABONNEMENT

# FranceQuébec

MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

MON COURRIEL \_\_\_\_\_

J'ADHÈRE à l'association \_\_\_\_\_

MON ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

**FRANCE**

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

**ÉTRANGER**

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) (onglet : Paiement)

# NOUVELLES COULEURS DU QUÉBEC À ST-MALO



PHOTOS: GEORGES POINIER. Eve Bettez présentant la nouvelle charte visuelle.

**La Maison du Québec à Saint-Malo se dote d'une nouvelle identité graphique pour aborder la nouvelle saison estivale. Avec une programmation diversifiée, différente selon les mois et adaptée aux différents publics de passage.**

**S**elon Jean-François Normand, directeur du service Presse et Affaires publiques de la Délégation générale du Québec à Paris, il s'agit de « *montrer un Québec contemporain* » tout en « *s'intégrant plus au tissu malouin* ». La programmation 2019 a été annoncée devant un parterre d'élus locaux, de partenaires publics et privés et de responsables associatifs. France-Québec était représentée par le président national Dominique Rousseau, la présidente de Saint-Malo-Québec Christine Hervé et deux anciens présidents Marie-Agnès Castillon et Gérard Lallement. La Déléguée, Line Beauchamp, est intervenue avec « *un brin d'émotion* ». Après avoir été reçue à l'Hôtel de ville par le maire Claude Renault, elle effectuait là une de ses dernières missions officielles. De plus,



il y a « *un lien fondamental entre le Québec et Saint-Malo, une histoire commune et complètement actuelle. Tourné vers l'avenir, le Québec n'oublie jamais d'où il vient* ». Line Beauchamp a confirmé la volonté de « *moderniser* » la Maison du Québec et d'effectuer aussi un « *virage* » en étant également « *en dehors de la Maison* ». Le Québec entend « *être un vrai partenaire de Saint-Malo* », même hors saison estivale, en se cantonnant sur les activités malouines. La responsable de la Maison du

Québec, Eve Bettez, a ensuite détaillé la programmation des mois de mai et juin, celle de juillet et août sera dévoilée ultérieurement. Chose certaine, il y aura durant cinq semaines les week-ends de la jeune scène québécoise avec l'OFQJ. Pas de livret-programme cette année mais l'annonce d'un « *journal par semaine* » pour « *être au plus près de nos clientèles* ». Des soirées thématiques sont de nouveau proposées car ce sont une des activités « *les plus suivies* ». Toute la saison aussi, il sera possible d'enfiler un casque pour une immersion virtuelle et panoramique de poésie québécoise. Eve Bettez a présenté enfin la nouvelle charte graphique de la MQSM ainsi que les deux animatrices québécoises sélectionnées par l'OFQJ Caroline Desruisseaux et Claudie Ménard. ■

*L'actrice québécoise Charlotte Laurier sera présente le 24 juillet lors de la projection du film « Deux secondes » de Manon Briand.*



Caroline Desruisseaux, Vanessa Rodriguez (BNC), Claudie Menard, Dominique Rousseau, Livanna Canella (DGQP), Eve Bettez, Christine Hervé, Jean-François Normand, Jean-Michel Le Pennec (adjoint au maire), Line Beauchamp, Jean Coudrau (adjoint au maire).

Le maire Claude Renault rencontre les deux animatrices québécoises.



## UNE EXPOSITION-HOMMAGE AUX PEUPLES AUTOCHTONES



Jusqu'au 30 juin, la Maison du Québec à Saint-Malo présente *Mer des hommes*, une exposition photos de Yanis Menge. C'est un hommage aux peuples autochtones ancrés dans leur milieu de vie. Pour cela, le photographe a partagé le quotidien d'une famille Mi'Kmaq, dans la réserve de Gesgapegiag, en Gaspésie. Yanis Menge est né en Suisse, de père helvète et de mère madelinote. Et c'est aux Iles

de la Madeleine qu'il vit. En 2006, après des études de photos au cegep de Matane, il décroche un stage OFQJ de six mois à l'Agence Magnum à Paris. Il y reste quatre ans, devenant l'assistant de photographes de renom, jusqu'en Afrique. De retour dans l'île, il s'attelle à des projets personnels. Yanis Menge obtient des prix et des bourses et travaille auprès des communautés nordiques du Nunavik et du Nunavut.

# LA MAISON DU QUÉBEC À SAINT-MALO

## QUÉBEC S<sup>T</sup>MALO

PROGRAMMATION  
MAI/JUIN 2019



### Les nouveautés de la saison 2019

- **Toute la saison / L'expérience Panoramique : 360° de poésie** propose une immersion virtuelle dans un univers onirique, au rythme des mots de trois poètes québécois.
- **Du 4 mai au 30 juin / L'exposition de Yoanis Menge, Mer des hommes**, capture par des photos intimistes et hautement contrastées des instants de vie des peuples autochtones.
- **11 mai / à 20H / Le Jazz s'invite avec l'Euro Quartet de Rachel Therrien**, une trompettiste au style novateur et éclectique.
- **7 juin / à 17H / La soirée « Bagages »** offre un moment d'échanges avec des spécialistes en mobilité professionnelle et étudiante, suivi de la projection du film Bagages.
- **16 juin / à 16H / Le spectacle Marin de sel et d'écume** emporte les amateurs de contes océaniques et de chants au grand large.
- **21 et 22 juin / Le trio musical Des Si Belles**, étonnant et festif, fera la part belle au Québec à la Fête de la Musique.

### Les incontournables de la Maison du Québec

- **Toute la saison / Le cinéma du Québec** vous fait découvrir le Québec d'aujourd'hui et d'hier.
- **Du 8 au 10 juin / Le Festival Étonnants Voyageurs**, l'événement international du livre et du film, permet une incursion dans la diversité littéraire québécoise par des échanges avec des écrivains.
- **22 et 23 juin / La Fête nationale du Québec** est une invitation à célébrer l'arrivée de l'été par des activités festives.
- **Du 19 juillet au 18 août / Les Week-ends de la jeune scène OFQJ** offrent le meilleur de la relève artistique québécoise.

 [MaisonduQuebec](https://www.facebook.com/MaisonduQuebec)



La Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 Saint-Malo

VILLE DE  
Saint-malo



Québec  
original

BANQUE NATIONALE  
DU CANADA



Québec 

## BANDES DESSINÉES

Gros succès au stand de Québec Édition lors du Salon Livre Paris pour *Astérix chez les Québécois* et Tristan Demers son auteur, dessinateur et animateur d'émissions jeunesse. Ce livre documentaire, paru en novembre 2018 au Québec, où il s'est vendu à plus de 30 000 exemplaires, vient de sortir en France.

Tristan Demers, le ministre français de la Culture Franck Riester, le sénateur André Gattolin et la Déléguée Line Beauchamp.

GEORGES POIRIER



# ASTÉRIX, UN GAULOIS EN AMÉRIQUE

## Pourquoi vous êtes-vous intéressé à Astérix ?

Il y a quelques années, j'avais écrit un premier ouvrage consacré à Tintin et au rôle qu'il a joué dans l'ouverture au monde du Québec et l'avènement de la « Révolution tranquille ». Astérix, lui, est arrivé un peu plus tard au Québec, mais est très populaire chez nous. Il a sans doute encore plus marqué l'imaginaire collectif. Chaque album se vend à plus de 100 000 exemplaires, ce qui est énorme pour un petit marché comme le nôtre. Les Québécois se sont facilement identifiés à ce héros gaulois et à son village en lutte contre l'invasisseur romain...

## Il y a donc une dimension politique très forte...

Les Québécois se sont complètement accaparés le combat de résistance de ces irréductibles Gaulois contre le puissant empire romain. Astérix a été très utilisé dans les années 60 et 70 par les souverainistes. Les villageois, c'était bien sûr les Québécois, les romains, les provinces anglophones, et la potion magique, la langue française ! René Lévesque, par exemple, a uti-

lisé cette image lors de son premier voyage comme Premier ministre en France en 1977. Devant l'Assemblée nationale, il a parlé des Québécois qui peuvent « évoquer sans rire nos ancêtres les Gaulois » et se sentir « cernés comme Astérix dans son village ».



L'entrevue entre Laurence Baulande et Tristan Demers.

GEORGES POIRIER

## Et aujourd'hui ?

C'est vrai qu'avec le déclin de l'idée souverainiste, Astérix est moins présent dans le discours politique. Mais c'est une référence qui est comprise de tous et toujours utilisée. Quand Denis Coderre est élu maire de Montréal en 2013, le quotidien *Le Devoir* publie en Une une caricature de Coderre en Abraracourcix, sur son bouclier, devenu chef de son « village ». Aujourd'hui, Astérix, c'est plutôt David contre Goliath, le petit malin qui triomphe contre plein de choses. Il se

bat moins pour son autonomie politique et davantage pour son autonomie personnelle.

## Mais Astérix est présent aussi à la télévision, dans la publicité...

Oui, Astérix est partout. Cela m'a d'ailleurs pris plus de deux années pour rassembler toute la documentation, dans les archives publiques et privées ! Dans les années 80, Obélix apparaît dans une série de publicités télé pour le Coke Diet, car même « s'il n'est pas gros, juste un peu enveloppé », comme chacun sait, il doit faire attention à son poids. Dix ans plus tard, c'est la biscuiterie Viau qui offre des cartes Astérix à collectionner dans ses boîtes de biscuits Whippet. À la même époque, il y a aussi eu le projet d'ouvrir un parc Astérix à Granby ! Plus récemment, nous avons eu, en 2003, une exposition Astérix au Musée de la Civilisation de Québec, puis en 2017, au musée Grévin de Montréal. Bref, les jeunes générations lisent sans doute Astérix différemment, mais elles aiment toujours autant le petit guerrier gaulois ! ■

PROPOS RECUEILLIS  
PAR LAURENCE BAULANDE

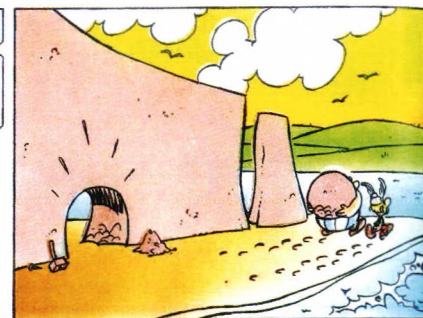
« La potion magique, la langue française »



L'ancien maire de Montréal Denis Coderre en Abraracourcix.

(Philippe Girard,  
*Le Devoir*,  
5 novembre 2013)

Un clin d'œil gaspésien du bédéiste Denis Goulet.



# FRANCOBULLES, ÉPISODE 3

Un graphiste municipal du Val d'Oise, Fabien Mater, a remporté le troisième concours Francobulles organisé par France-Québec avec l'OFQJ et l'Académie Brossart-Delcourt.

**G**raphiste à la mairie de Bezons (Val d'Oise), Fabien Mater, 32 ans, a remporté le concours Francobulles 2019, organisé par la Fédération France-Québec / francophonie. « *Ma femme est kiné et elle a une patiente membre de Val d'Oise-Québec, c'est comme cela que je me suis inscrit au concours* », raconte le lauréat de la troisième édition. « *Dès l'âge de 3 ans, j'ai commencé à dessiner des petites BD, des robots... Je me suis nourri ensuite de Spirou, Tintin, Astérix. Au collège je lisais des comics, au lycée des mangas.* » Fabien Mater étudie le dessin et l'illustration traditionnelle à l'école Émile-Cohl, apprend la création de jeux vidéo et les outils numériques à LISAA.

Cette année, le Bonhomme Carnaval de Québec était le thème de la planche de

bande dessinée que devaient réaliser les finalistes en six heures. Sélectionnés par des associations régionales de la FFQ-F, ils venaient d'Auvergne, de Vendée et du Val d'Oise (la finaliste de Franche-Comté n'a pu être présente pour cause de grippe), plus une candidate de Paris sélectionnée parmi vingt-neuf postulants à l'Académie Brossart-Delcourt.

Le jury était présidé par le directeur de l'Académie, Éric Derian, lui-même auteur de BD. Avec lui, Stella Lory, illustratrice et autrice de l'album *Les Rois de la Mode* (éditions Warum-Vraoum, groupe Steinkis) ; Yannick Lejeune, éditeur aux Éditions Delcourt (groupe Delcourt) et Jean-Marc Daulon, lecteur de BD représentant la FFQ-F. Le nom du lauréat a été dévoilé le 8 mars à l'Académie Brassart-Delcourt. ■



GEORGES POIRIER



GEORGES POIRIER

Fabien Mater entouré par la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, la secrétaire générale de l'OFQJ Marianne Beseme, la vice-présidente de Val d'Oise-Québec Élyette Dionnet, le président de la FFQ-F Dominique Rousseau, la vice-présidente programmes Édith André et le directeur de l'Académie Éric Derian.

## DE BELLES RENCONTRES AU FESTIVAL QUÉBEC BD

Lauréat Francobulles, Fabien Mater a gagné le voyage OFQJ/ France-Québec au festival Québec BD. Il y a fait de superbes rencontres. Il a échangé des dédicaces avec des « auteurs talentueux » : Nunimi, François Saint-Martin, Marc Bruneau, Esbé le Boudha brisé et Sandra Cardona Art... Il a notamment assisté à la conférence de cette dernière sur sa « savoureuse » BD « *Bouillon* ». Il a participé également à une rencontre originale entre poésie, musique et BD.

Fabien Mater « *a eu aussi le privilège d'assister à la classe de maître d'Edmond Baudoin* ». Ce Niçois est une référence de la BD contemporaine en France mais aussi au Québec où il a enseigné à l'Universi-

té du Québec en Outaouais de 1999 à 2003. « *J'ai pu lui montrer mes créations, raconte Fabien Mater et je suis reparti avec de bons conseils, et une dédicace du maître !* » Mieux encore, il a participé à une séance de dessin avec Edmond Baudoin au Musée national des Beaux-Arts de Québec.

Selon Thomas Louis Côté, directeur du festival Québec BD, « *Fabien a profité amplement de la programmation et j'ai eu le plaisir de le croiser à plusieurs reprises lors des repas et des activités. Ce fut un plaisir de l'accueillir avec sa conjointe et j'ai l'impression qu'ils ont fait de très belles rencontres* ». ■



Rencontres au festival de Québec.



La dédicace du maître Edmond Baudoin.



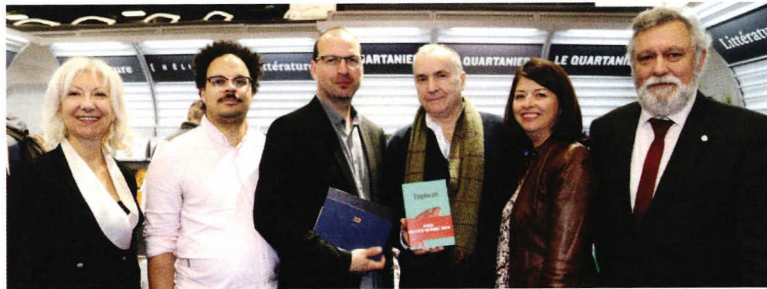
Séance de dessin au Musée des Beaux-Arts de Québec.

# ÉRIC PLAMONDON : « JE VIS EN FRANCE ET

Lauréat du prix littéraire France-Québec 2018, pour *Taqawan*, Éric Plamondon a reçu son prix au Salon Livre Paris où il a aussi présenté son nouveau roman *Oyana* qui relie le Québec et le Pays basque.



Éric Plamondon a reçu son prix des mains de la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp et du président de la FFQ/F Dominique Rousseau.



Éric Plamondon entouré de ses éditeurs et de Jo Ann Champagne, déléguée nationale du prix littéraire France-Québec, Line Beauchamp et Dominique Rousseau.

Nombre d'écrivains québécois et de membres du réseau France-Québec étaient présents pour la remise du prix, lors de la soirée inaugurale du salon Livre Paris. « Ça fait un petit velours, comme on dit au Québec, de savoir que j'ai été choisi par des centaines de lecteurs », se félicite Éric Plamondon. Il ajoute : « Je vis aujourd'hui en France. Physiquement, je suis en France, mais émotionnellement je suis toujours au Québec. C'est pour ça que ce prix est très important pour moi. »

Installé dans la région bordelaise depuis 1996, Éric Plamondon aime

se définir en une phrase : « Je vis en France et j'écris Québec ». Il l'a répété à plusieurs reprises au cours de sa tournée en régions et dans les médias. Il s'est notamment confié à Natacha Czerwinski de *L'Express* sur les charmes de la langue québécoise : « Quand on pense à la langue québécoise, on entend d'abord un accent, une musicalité. J'ai mis du temps à comprendre que sa prosodie était plus proche de celle d'un Bostonien que de celle d'un Lyonnais. Pour comprendre la langue québécoise, il faut avoir en tête que les Québécois ne sont pas des Français qui vivent en Amérique mais

des Américains qui parlent français. A partir de là, on peut s'enfoncer dans nos mots propres et nos expressions imagées. Parce qu'il a dû nommer un nouveau monde, le Québécois est un Français qui aime inventer, il préfère l'égoportrait au selfie. Mais surtout, quand je pense à ma langue, celle avec laquelle j'ai grandi, je pense à l'imaginaire qu'elle véhicule. Et ça, je ne pourrai jamais le dire autrement qu'avec un rythme propre et des tournures qui craquent comme la chaise berçante de mon grand-père sur le prélat de la cuisine ou qui claquent comme la huit au coin d'une table de billard de la rue Beaubien. » ■



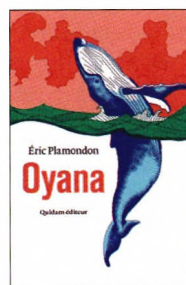
PHOTOS GEORGES POIRIER

## UNE PREMIÈRE À LIVRE PARIS !

Le stand de Québec Édition proposait une vaste sélection de titres au Salon Livre Paris, dont plusieurs nouveautés d'une quarantaine de maisons d'éditions mais également des classiques de la littérature québécoise.

Pour la première fois à Livre Paris, l'académicien Dany Laferrière a dévoilé ses coups de cœur littéraires québécois, une vingtaine de livres qui sont les « incontournables de Dany Laferrière ». L'occasion de découvrir et redécouvrir *L'Homme rapaillé* de Gaston Miron, les poèmes d'Émile Nelligan, *Soifs* de Marie-Claire Blais mais encore des œuvres de Michel Tremblay, Réjean Ducharme, Gabrielle Roy, Ying Chen, Gaétan Soucy, Nelly Arcan... ■

## UN NOUVEAU ROMAN



**OYANA**  
ÉRIC PLAMONDON  
Quidam éditeur,  
152 pages

Sorti en mars, juste avant le Salon, ce roman relie le Québec et le Pays basque à travers l'histoire d'une héroïne émouvante. Elle est née au Pays basque et a vieilli à Montréal. Un soir de mai 2018, le hasard la ramène brutalement en arrière. Sans savoir encore jusqu'où les mots la mèneront, elle écrit à l'homme de sa vie pour tenter de s'expliquer et qu'il puisse comprendre. Il y a des choix qui changent des vies. Certains, plus définitivement que d'autres. Elle n'a que deux certitudes : elle s'appelle Oyana et l'ETA n'existe plus.

# J'ÉCRIS QUÉBEC »

## LES TROIS FINALISTES 2019



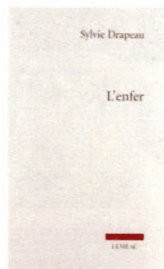
LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC : à la médiathèque Marcel-Arland.

Traditionnellement, le lauréat du prix littéraire France-Québec effectue une tournée en régions en amont et/ou en aval du Salon du livre de Paris. Comme prévu, Éric Plamondon a commencé sa tournée par des associations régionales de l'Est de la France. Cette tournée, cette fois, s'étale en pointillé car, à la différentes d'auteurs qui viennent du Québec pour une dizaine de jours consacrés à la tournée, Éric Plamondon

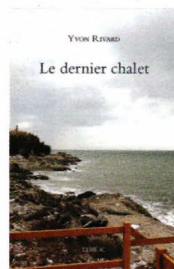
vit en France et a de nombreux engagements professionnels. Outre une rencontre avec des étudiants au Salon de Paris, il s'est rendu dans les Yvelines, l'Ain, La Haute-Marne, la Lorraine... Le passage en Bourgogne a été annulé, celui en Auvergne reporté. La rencontre avec des lycéens de Laval est prévue fin mai. ■



LORRAINE-QUÉBEC : avec des jeunes du lycée Chopin de Nancy.



**L'ENFER**  
SYLVIE DRAPEAU  
Éd. Leméac



**LE DERNIER CHALET**  
YVON RIVARD  
Éd. Leméac



**LES ÉCRIVEMENTS**  
MATHIEU SIMARD  
Éd. Alto

Après la remise du prix 2018, la déléguée nationale du Prix, Jo Ann Champagne, a dévoilé les trois finalistes du prix 2019. Ces trois romans vont être lus dans toutes les régions françaises, jusqu'au vote qui interviendra en octobre. Ils ont été choisis par le jury à partir d'une présélection de huit ouvrages. Ce jury est constitué de professionnels du milieu littéraire : Laurence Chabert (journaliste française), Billy Robinson (libraire québécois), Jean-François Crépeau (chroniqueur littéraire québécois), Caroline Le Gal (libraire

franco-québécoise), Virginie Tronchère (enseignante de français en région); ainsi que six représentantes de comités de lecture de la FFQ-F : Liliane Bureau (Périgord), Éliane Coulon (Lorraine), Marie-Ange Garrandeau (Île-de-France), Claudie Goupil (Laval), Gisèle Tuillon (Franche-Comté) et Marie-Christine Vuillemard-Colin (Belfort).

Le lauréat sera annoncé fin novembre, pour la première fois dans le cadre du Salon du livre de Montréal. Et le prix sera remis au Salon Livre Paris en mars 2020.



Marie-Ange Garrandeau, Jo-Ann Champagne, Liliane Bureau, Claudie Goupil, Éliane Coulon, Caroline Le Gal, Laurence Chabert, Andréane Nadeau (siège national), Gisèle Tuillon et Marie-Christine Vuillemard-Colin.

## LES 15 ANS DU PRIX LITTÉRAIRE QUÉBEC-FRANCE / MARIE-CLAIRE BLAIS



La remise du prix à Catherine Gucher entourée de Thierry Morel, Marie-Claire Blais et André-P. Robert.



Le président du Réseau Québec-France remet l'album souvenir du 15<sup>e</sup> anniversaire à Marie-Claire Blais.

L'auteure française Catherine Gucher a reçu le prix littéraire Québec-France / Marie-Claire Blais pour son premier roman *Transcolorado* (Éditions Gaiïa). Il lui a été remis au Salon international du livre de Québec par le président du Réseau Québec-France André-P. Robert, l'attaché de coopération du Consulat général de France Thierry Morel et bien sûr la marraine du prix Marie-Claire Blais.

Ce sont 175 lecteurs dans une quinzaine de comités de lecture en régions qui ont voté pour désigner la lauréate. Elle a effectué une tournée promotionnelle dans différentes villes du Québec. À Montréal et à Québec, Catherine Gucher a rencontré des étudiants à l'Université de Mon-

treal ; à Québec à l'école secondaire de Rochebelle et au Collège Stanislas. Elle a aussi participé à des rencontres littéraires auprès de différents publics à Val d'Or, Trois-Rivières, Chambly et Morin-Heights.

À l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire du prix Québec-France / Marie-Claire Blais, la Consule générale de France, Laurence Haguenaer, a offert un déjeuner à l'équipe actuelle et fondatrice du prix, entourée de représentants des ministères québécois de la Culture et des Relations internationales. Les quinze ans du prix, créé en 2005 en lien avec le Festival du premier roman à Laval (France), ont aussi été marqués par un album-souvenir que André-P. Robert a offert à Marie-Claire Blais. ■



La salle du Pan Piper en formule cabaret.



Pilote le Hot, l'animateur de la soirée.



Les invités d'honneur : Chadeline, lauréate 2014 et Stéphane Le Goff.



# « JE FAIS MES RIMES ET JE VERRAI BIEN CE

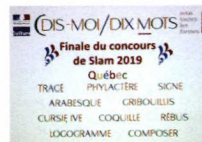
**Avec des noms d'animaux puis en faisant siffler les s, le Périgourdin Jocelyn Dorangeon a remporté le concours slam 2019 de France-Québec.**

Cette 8<sup>e</sup> édition du concours « Vive la parole libre », organisée par la Fédération France-Québec / francophonie, a apporté son lot de nouveautés. Dans la salle du Pan Piper, les spectateurs étaient conviés à s'installer autour de petites tables rondes dans une ambiance cabaret, tandis qu'était projeté un film reprenant les meilleurs moments de la finale 2018. Le président de la FFQ-F, Dominique Rousseau, lança la soirée en remerciant les partenaires, la Délégation générale du Québec, l'OFQJ

et la webradio CNRV qui, pour la première fois, retransmettait la soirée en direct sur Facebook. Autre nouveauté, la finale n'était pas présentée par le Québécois David Goudreault mais par le slameur français Pilote le Hot qui anime des scènes de slam depuis les années 90. Et les notes étaient, cette fois, reportées sur un tableau par Rita Paoli, nouvelle déléguée nationale du slam. C'est à la slameuse Chadeline, invitée d'honneur et lauréate 2014, que revient le privilège de dire le premier texte sur les « accros aux

écrans » qui sont « aphones devant [leur] Iphone. » Stéphane Le Goff, second poète invité, lui succède avec deux textes sur les pirates et les marins. Nouveauté encore, les neuf candidats montent ensuite sur scène pour déterminer l'ordre de passage, chacun pioche un nom dans un chapeau claqué...

Le sort désigne **Poète O Piénu** (Vendée Québec), comme premier concurrent. Effectivement pieds nus sur scène, il propose : « Fais de tes passions, tes armes ». **Gaby sans L** (Auvergne-Québec) parle ensuite de ses « gosses », mais à mi-texte, apprend le sens du mot « gosses » au Québec (variante vulgaire de testi-



Deux des dix mots à inclure plus Québec.

## LA SÉLECTION RÉGIONALE DU NORD À CAMBRAI

Les finalistes nationaux du concours de slam sont sélectionnés dans les régions grâce aux réseaux associatifs. Ainsi dans le Nord de la France : la régionale Cambrésis-Hainaut-Québec organise la sélection depuis trois ans en partenariat avec l'association lilloise de slam P'Artages. Cette année, onze slameurs de Lille et de Douai ont participé à la sélection régionale qui s'est tenue au Centre universitaire de Cambrai devant une quarantaine de spectateurs. Orly Zenmasta a été choisi pour la finale nationale après trois tours de sélection.



Poète O Piénu  
Guillaume de Kersabiec  
Vendée-Québec



Gaby sans L  
Djibril Niakaté  
Auvergne-Québec



BZ  
Didier Armillei  
Lorraine-Québec



Jocelyn Dorangeon  
Périgord-Québec



Zen Masta  
Orly Cousin  
Cambrésis-Hainaut-Québec



Tim  
Timothée Rivet  
Midi-Toulousain-Québec



Dim / Dim en sion  
Dimitri Loizeau  
Loire-Mauges-Québec



Manouchka  
Marion Allainguillaume  
Seine-et-Marne-Québec



Michel Vieulle  
Côte d'Azur-Québec



Le groupe des slameurs avec la déléguée nationale Rita Paoli (à droite).

Le lauréat félicité par Jean-François Normand (DGQP), Dominique Rousseau (FFQ-F) et Amélie Tchadirdjian (OFQJ).



## JOCELYN DORANGEON, LAURÉAT 2019

Qu'est-ce qui vous attire dans le slam ?

Ce que j'aime dans le slam, c'est son rythme particulier, qui permet de faire des phrases plus longues que dans le rap par exemple. Le slam, ce sont des courbes, cela permet de faire apparaître la nature, un paysage ou des sentiments.

**Vous avez créé une association pour promouvoir le slam dans le Périgord ?**

Oui, mon association s'appelle L'écriturien, mais je ne fais pas que du slam. Je pense que la parole se marie avec le dessin, la danse, les arts plastiques... Je fais aussi beaucoup d'ateliers dans les écoles ou avec les handi-capés.

**Connaissez-vous le Québec ?**

Il y a une dizaine d'années j'avais envisagé tout quitter pour m'installer là-bas. J'étais attiré par leur plus grande ouverture au niveau de la culture et des arts. J'avais d'ailleurs déjà participé à la finale slam de France-Québec il y a trois ans. Donc, je suis très heureux d'y aller enfin !

# QU'ILS DIRONT D'ELLES »

cules) et s'en amuse : « *Changez un mot et c'est un monde qui vacille.* » **BZ** (Lorraine-Québec), imagine, lui, une course-poursuite où des personnages de films lui courent après. **Jocelyn Dorangeon** (Périgord-Québec) fait monter l'applaudimètre avec un texte virtuose à partir des noms d'animaux : « *Si l'âme se terre [hamster] de temps en temps* », « *Je fais mes rimes et je verrai bien ce qu'ils diront d'elles [hirondelles]...* »

**Zen Masta** (Cambrésis-Hainaut Québec) clame son amour des arts : « *Je vis pour la peinture, pour l'écriture.* » **Tim** (Midi-Toulousain-Québec) joue avec les sons : « *Arrimé à la vie, tu t'amuses à rimer* », et les assonances : « *Ose la rose, pose la prose* ». Coiffé d'une casquette

**Dim/Dim en sion** (Loire-Mauges-Québec) nous parle de mère-nature : « *Je rêve de me réunir avec la terre* ». C'est ensuite au tour de **Manouchka** (Seine-et-Marne-Québec) seule femme de la compétition, qui évoque le quotidien d'une jeune maman fatiguée : « *J'ai enfilé des perles de tendresse... J'ai frotté, gratté, lavé... J'suis fatiguée.* » Le dernier à venir sur scène est **Michel Vieulle** (Côte d'Azur-Québec) avec un texte plein de poésie : « *J'ai eu le boréal des aurores cristallines* ».

Après la pause, un invité québécois, Marc-Antoine Bolduc, jeune autiste, interprète deux de ses textes. Le premier parle avec sincérité de qui il est : « *Moi je suis Marc-Antoine, je suis autiste, mais pas fumiste, et vous, qui êtes-vous ?* ». Le second évoque avec humour ses difficultés en mathématiques : « *En chiffres romains ou arabes, les maths me*

*parlent chinois.* »

Ils sont quatre à participer au second tour de scène. La première, Manouchka, propose un texte sombre, plein d'émotion sur une fille « *perdue* » : « *Quand je brade ma peau à qui veut bien me prendre* ». Michel Vieulle parle de la solitude et de l'intolérance : « *Dans la veine de l'intolérance, on se shoote.* » Jocelyn Dorangeon fait siffler les s : « *comme de l'encens sans senteur* », car « *les sanglots seraient longs s'il devait en être ainsi* ». Enfin, Dim/Dim en sion offre le dernier texte sur l'alcool, la drogue et l'amour que l'on cherche dans les ruelles.

Le score final est serré entre Manouchka et Jocelyn Dorangeon, mais celui-ci l'emporte par 28,9 contre 28,6 ! ■

LAURENCE BAULANDE



Marc-Antoine Bolduc.

Photos : GEORGES POIRIER

## LA BELLE VOLONTÉ DE MARC-ANTOINE BOLDOC



Une plaque souvenir pour Marc-Antoine, à côté de sa mère Sylvie Lauzon.



Rennes-Québec a reçu le jeune Québécois à la médiathèque de Bédée.

Jeune autiste, le Québécois Marc-Antoine Bolduc est certes fâché avec les maths mais il sait trousseur un texte. Et il est intarissable sur la situation politique québécoise ou... française ! Comment a-t-il découvert le slam ? « *Grâce à Bruno Desjarlais, enseignant à l'école secondaire de Mortagne à Boucherville, près de Montréal* », explique sa mère Sylvie Lauzon. Ce professeur « *a initié plusieurs élèves au slam, dont Marc-Antoine, et les a présentés au 1<sup>er</sup> concours de slam à l'école de Québec-France en février 2018. Marc-Antoine n'a pas gagné mais, parmi les juges, il y avait Michel Robitaille, l'ancien Délégué général du Québec en France aujourd'hui à la tête de Lojiq. Il a eu un véritable coup de cœur pour lui. En octobre dernier, Marc-Antoine a présenté son texte devant le vingtième congrès des associations franco-québécoises à Québec* ». Depuis, Marc-Antoine a bien progressé, comme on l'a vu sur la scène du Pan Piper. Il a aussi été invité à aller slammer en Bretagne, avec Rennes-Québec ! ■



# LOUISIANE AU MENU DE LA DICTÉE 2019



**CHÂTELLERAULD-QUÉBEC** : l'accueil par une adjointe au maire Béatrice Roussenque.



**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC** : la remise des prix régionaux après la dictée organisée par sept établissements scolaires et cinq lieux en Haute-Marne pour les adultes.



**LORRAIN-QUÉBEC** : la presse locale parle de « dictée géante » dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville de Nancy, avec pas moins de 112 élèves de niveau CE2. Cinq enfants seront récompensés dont l'une, Sara, a fait un sans faute. Ils sont repartis avec le livre « *Les enfants du Bayou* », en lien avec la Louisiane, remis par le président Michel Schluck.



## JOURNAUX RÉGIONAUX...

## ...ET SUR LE SITE DE L'EXPRESS



Lorraine-Québec,  
L'Est Républicain

Vendée-Québec,  
Ouest-France

## ALPES-LÉMAN-QUÉBEC LE DRAPEAU DE BOISBRIAND FLOTTE À ANNEMASSE



La présidente d'Alpes-Léman-Québec Denise Delsaut, Claudette Rouduy, le maire d'Annemasse Christian Dupessey et Dominique Rousseau.

À l'occasion de l'assemblée générale de la régionale, une cérémonie émouvante a eu lieu en mémoire de l'ancien président Bernard Rouly décédé l'an dernier. Son épouse Claudette Rouly a tenu à remettre au maire d'Annemasse Christian Dupessey le drapeau du Québec que la mairesse de Boisbriand avait offert personnellement



La présidente Denise Delsaut, la trésorière Nicole Reugagne, l'ancien président Jean-Michel Hercourt (francophonie), Andrée Aegerter co-responsable du prix littéraire, Mme Moenne-Loccoz pour les échanges jeunes et Christiane Muhl du secteur d'Annecy.

à Bernard Rouly. Le drapeau va désormais flotter devant la mairie. En présence du président de la FFQ-F, Dominique Rousseau, le maire s'est dit très touché par ce geste : « *Le drapeau est un symbole et celui-ci est important à mes yeux ; c'est un symbole d'amitié, d'échanges, de respect des autres* ». ■

## AUVERGNE-QUÉBEC / FRANCOPHONIE ÇA SLAME POUR LES QUÉBÉCOIS ET LES ISSOIRIENS



À la mairie d'Issoire, les jeunes slameurs et leurs accompagnateurs, les élèves participants du lycée Sévigné, la délégation d'Auvergne-Québec, les poètes d'Alternative Poésie et les élus municipaux pour un moment de partage et de convivialité.

La ville d'Issoire et le lycée Sévigné Saint Louis ont accueilli début mars Jérémy, Karyl et Yasmine, trois jeunes poètes slameurs de l'Outaouais vainqueurs du concours national au Québec « *Slam au secondaire* », en tournée sous l'égide du Réseau Québec-France. Une belle occasion pour les élèves de 4<sup>e</sup> et de 2<sup>nd</sup>e de découvrir, rencontrer et échanger quelques vers au nom de la francophonie et de l'amitié.

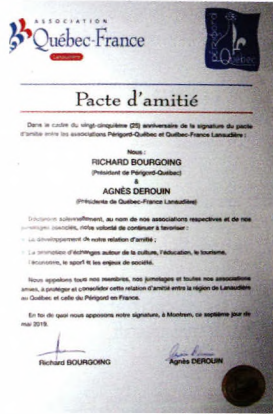
Trois élèves d'Issoire ont pu participer à la rencontre franco-québécoise sur la scène de La Fabrik de la Maison des jeunes où les poètes Willy Gex et Gaby sans L d'Alternative Poésie, Annie Saint-Jean et Jean-Michel Fontaine ont mis en valeur les prestations des slameurs français et québécois devant un public conquis par la qualité des textes. Une délégation d'Auvergne-Québec et Gianni Barbieri, responsable de l'antenne issoirienne, étaient présents. Claudie Riberolles et Virginie Tronchère, enseignantes instigatrices du projet côté français, sont maintenant à l'ouvrage pour que les poètes issoiriens puissent partir en tournée au Québec l'année prochaine afin de faire rimer slam avec sésame pour le Québec ! ■

## VENDÉE-QUÉBEC UN ÉCHANGE QUI PERDURE DANS LES MÉTIERS DU BOIS



Le centre de formation BTP CFA Vendée adhère à l'association Vendée-Québec en tant qu'organisme. Il est vrai que depuis plus de vingt ans existe un échange de jeunes en formation professionnelle dans les métiers du bois (menuiserie-charpenterie) entre le centre et l'école Pierre-Dupuy de Longueuil au Québec. Cette année, le BTP CFA a accueilli du 4 au 8 mars une délégation québécoise composée de cinq élèves et d'un accompagnateur. Lors de la première semaine, ils suivent des cours d'atelier de charpente au CFA et travaillent particulièrement sur les épures qui est une méthode non utilisée au Québec. S'y ajoute un programme de visite culturelle et professionnelle. Puis, durant six jours, ils sont accueillis dans les familles et les entreprises des apprentis français pour un stage d'observation. Enfin, le séjour se clôture par trois journées à Paris.

Dans un second temps, les Français se sont rendus au Québec du 25 mars au 8 avril. Ils sont accueillis également dans les familles des élèves québécois et suivent les cours d'atelier au centre Pierre-Dupuy. Là aussi il y a un programme de visites culturelles et professionnelles et en fin de séjour, une visite de la ville de Québec. ■



Richard Bourgoing, Agnès Derouin, Dominique Rousseau.



La réception à La Roque-Gageac par le maire Jérôme Peurat qui vient de rejoindre, à l'Élysée, le cabinet d'Emmanuel Macron.

Une vingtaine de Québécois, conduits par la présidente de Québec-France Lanaudière Agnès Derouin, ont effectué un voyage en

co-signé, à Bergerac, le renouvellement du pacte en présence du président national de France-Québec Dominique Rousseau, de plusieurs élus de communes jumelées et d'adhérents de Périgord-Québec. Près de 70 personnes étaient présentes à cette soirée organisée par le Comité de Bergerac-Repentigny et ponctuée de slams signés Jocelyn Dorangeon, champion 2019 du concours de France-Québec. Le groupe de Québécois a fait le tour de différents comités de jumelages, notamment au Buisson-de-Cadouin, La Roque-Gageac, Montagrier et Vergt. L'automne dernier, 26 adhérents du village des Hauts-de-Dronne/Sainte-Mélanie se sont rendus au Québec. ■

Dordogne « sur la trace de nos jumelages ». En effet, pas moins de treize jumelages existent entre des communes périgourdines et des municipalités québécoises de la région de Lanaudière. Ce fut l'occasion de renouveler le pacte d'amitié qui existe depuis 25 ans entre les associations de Périgord-Québec et de Québec-France Lanaudière.

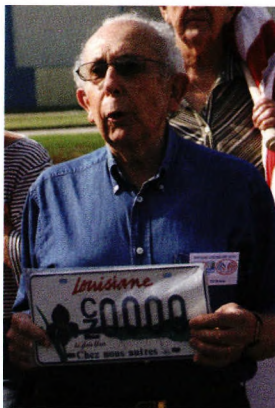
Les deux présidents, Richard Bourgoing et Agnès Derouin, ont

DEUX NOUVEAUX MEMBRES ASSOCIÉS

FRANCE-LOUISIANE

Créée en 1977, l'Association France Louisiane favorise la coopération culturelle entre les francophones des deux continents en faisant connaître la Louisiane et l'Amérique francophone à la France, principalement par des manifestations didactiques ou festives et des voyages. Aujourd'hui, elle poursuit sa mission grâce à six délégations régionales en France et un réseau de correspondants en Louisiane. Elle compte plus de 300 membres actifs et est administrée par des bénévoles. Le président, Jean-Pierre Bruneau, a participé au Conseil national élargi de France-Québec en décembre et la Louisiane était le pays francophone retenu pour la dictée 2019 à l'occasion de l'entrée de cet État américain au sein de l'OIF.

France-Louisiane vient d'être endeuillée par le décès de Claude Teboul qui présida l'association durant plusieurs décennies. Cet ancien professeur d'histoire-géographie, qui s'intéressa très tôt à la francophonie, fut l'instigateur, l'organisateur et le guide passionné de nombreux voyages de groupes en Louisiane, notamment celui de 2010 auquel participèrent plusieurs membres de France-Québec, contribuant ainsi à la promotion et au maintien de liens actifs avec les communautés d'origine française. ■



Claude Teboul en 2010.

FRANCOPHONIE FORCE OBLIGE



Créée en janvier 2018, l'association franco-québécoise Francophonie force oblige veut rassembler toutes celles et tous ceux qui veulent défendre le français, la culture française et la francophonie en France, en Belgique, en Suisse, au Québec, en Amérique française et dans les pays francophones des cinq continents. Elle entend être vigilante auprès des pouvoirs publics et des médias qui utilisent l'anglais de façon abusive, et sauvegarder les qualités du français.

Outre ces interventions, relayées sur le site Frontenac-Amériques.org et le compte facebook Alain Ripaux/FFO, l'association organise des conférences, des expositions, édite des livres et des brochures dont un bulletin semestriel, etc. Son président-fondateur est Alain Ripaux, basé dans l'Oise, connu pour ses livres et ses expositions philatéliques. Le délégué au Québec est l'historien Gilbert Lévesque. ■

## NORMANDIE



**CALVADOS-QUÉBEC** Présidente : KATY CHUDIK  
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • chudikage@orange.fr



**GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC** FRÉDÉRIQUE VALÉE  
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19 • grand.quevilly.vds.quebec@gmail.com • grand-quevilly-vds-quebec.e-monsite.com

## BRETAGNE



**CORNOUAILLE-QUÉBEC** Présidente : ANNAÏG LE BIHAN  
30 rue Michel Colombe - 29000 Quimper  
Tél. 02 90 41 60 07 ou 06 66 06 03 68  
nanoulebihan@aol.com • www.cornouaille-quebec.com



**PAYS DE RENNES-QUÉBEC** Président : CLAUDE FAVREAU  
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée  
Tél. 06 11 45 43 40 • paysderennes.quebec@gmail.com



**SAINT-MALO-QUÉBEC** Présidente : CHRISTINE HERVÉ  
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo  
Tél. 06 82 06 19 43  
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

## PAYS DE LA LOIRE



**LAVAL-QUÉBEC** Président : RICHARD BOLOGNA  
Hôtel de Ville - 53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@orange.fr



**LOIRE-MAUGES-QUÉBEC** Présidente : THÉRÈSE BRETÉCHER  
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95  
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



**MAINE-QUÉBEC** Présidente : CATHERINE VEILLARD  
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans  
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



**ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC** Président : MICKAËL MORICE  
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 • sncamourquebec@gmail.com



**VENDÉE-QUÉBEC** Présidente : ANNICK BUFFET  
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière  
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

## CENTRE-VAL DE LOIRE



**BERRY-QUÉBEC** Présidente : MICHELLE BLAYAC  
11 Les Loges - 18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@orange.fr



**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC** Présidente : ANNE-MARIE FICHET  
47 rue de Varize - 28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



**PERCHE-QUÉBEC** Président : GÉRARD LAUNAY  
Mairie - 28240 La Loupe  
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



**TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : DANIEL GODEFROY  
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC** Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ  
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

## NOUVELLE-AQUITAINE



**BROUAGE-QUÉBEC** Présidente : BÉATRICE RABETTE  
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage  
Tél. 06 09 73 42 75 • rabettebeatrice@gmail.com • www.brouage-quebec.fr



**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC** Président : MICHEL COTNOIR  
42 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon  
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bordeaux-gironde-quebec.fr



**CHÂTELLERAULT-QUÉBEC** Présidente : MICHÈLE DEBAIN  
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91  
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



**GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC** Présidente : NELLY MUSELLI  
2 rue des Bacs - 79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC** Président : NICOLAS BLONDET  
Chemin des Vignes - 47220 Astafort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
contact@guyennegascogne-quebec.org • www.guyennegascogne-quebec.org



**HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ÉRIC ORDONNAUD  
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas  
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



**HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC** Présidente : HÉLÈNE GRANET  
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



**NIORT-MARAI POITEVIN-QUÉBEC** Président : FABRICE DESCAMPS  
9 rue des Fossés - 79000 Niort  
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



**PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE LAVAL  
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 • christiane.laval@sfr.fr



**PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC** Président : FABRICE LACLARE  
19 rue du Prado - 17000 La Rochelle  
Tél. 06 31 57 89 93  
contact@paysrochelaisquebec.fr • www.paysrochelaisquebec.fr



**PÉRIGORD-QUÉBEC** Président : RICHARD BOURGOING  
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem  
Tél. 06 44 09 95 27  
president@perigord-quebec.com • www.perigord-quebec.com



**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC** Président : JÉRÔME MAYNARD  
LD Gatineau - 47200 Marcellus  
Tél. 06 08 85 41 88  
jerome.maynard@hotmail.fr • www.valdegaronne-quebec.com

## OCCITANIE



**ALBIGEOIS-QUÉBEC** Président : ANDRÉ LAGRANGE  
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



**GARD-QUÉBEC** Président : GUILLAUME DEROS  
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net  
francequebec.fr/gard/



**MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC** Présidente : CAROLINE RAUZY  
7 passage Bourguignon - 31130 Balma  
Tél. 06 19 16 36 87  
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr

# « TRICOTÉ SERRÉ »

## HAUTS-DE-FRANCE



**CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC** Présidente : JOSETTE TAISNE  
41 avenue des Martins Pêcheurs - 59267 Provville  
Tél. 06 80 02 93 60  
josette.taisne@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr

## ILE-DE-FRANCE



www.iledefrancequebec.fr



**ESSONNE-QUÉBEC** Président : SERGE DUBIEF  
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery  
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



**PARIS-QUÉBEC** Président : BERNARD EMONT  
Maison des Associations du V<sup>e</sup> - 4 rue des Arènes - 75005 Paris  
Tél. 06 29 12 14 52 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



**SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC** Président : IVAN GAUDEFROY  
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



**VAL-D'OISE-QUÉBEC** Président : JEAN-PIERRE TARTARE  
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.voquebec.fr



**YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC** Présidente : CLAUDINE ALGARRA  
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe  
78140 Vélizy-Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08 • algarraclaudine@gmail.com • www.sites.google.com/site/yvelinesquebec

## BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



**BELFORT-QUÉBEC** Président : CLAUDE PERROT  
Centre Culturel et Social des Barres et du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f\_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



**BOURGOGNE-QUÉBEC** Président : GEORGES PIERRE  
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr

section



**SENS-QUÉBEC/FRANCOPHONIE** Président : DIDIER DENIS  
70 rue de la République - 89100 Sens  
Tél. (président) 06 44 24 37 24 • sensquebec@gmail.com



**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC** Président : ALAIN CHEVILLARD  
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

## GRAND-EST



**CHAMPAGNE-QUÉBEC** Présidente : NOËLLE BERTON  
3 rue Basse - 51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC** Président : JEAN-PAUL PIZELLE  
Peigny - 52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



**LORRAINE-QUÉBEC** Président : MICHEL SCHLUCK  
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

## RÉGION SUD



**CÔTE D'AZUR-QUÉBEC** Présidente : RITA PAOLI  
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet  
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com • www.cotedazur-quebec.com



**TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC** Président : BERNARD GIRAUD-HÉRAUD  
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

## AUVERGNE RHÔNE-ALPES



**AIN-QUÉBEC** Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN  
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



**ALPES-LÉMAN-QUÉBEC** Présidente : DENISE DELSAUT  
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



**AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Présidente : EDITH ANDRÉ  
16 route de Manzat Rochepradière - 63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



**LYON-QUÉBEC** Président : RAYMOND SANCHEZ  
33 rue Bossuet - 69006 Lyon  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon VI<sup>e</sup>  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

## DOM-TOM



**GAUDELLOUPE-QUÉBEC** Président : JOSEPH LEE  
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



**GUYANE-QUÉBEC** Présidente : JOSÉPHINE LUCAS  
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex  
Tél. 06 94 42 48 47 ou 06 94 28 41 48 • josephine.l@hotmail.fr • guyanequebec@orange.fr

**MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE)** Présidente : YOLANDE EDERIQUE  
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

## MEMBRES ASSOCIÉS

**AMITIÉS FRANCE-ACADIE** Président : PATRICE CARPUAT  
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris  
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

**COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)**  
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqrance@gmail.com

**COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE** Présidente : CLAUDIE GEST  
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél. : 06 71 53 39 88 • comite.maisonneuve@gmail.com • www.comite.maisonneuve.free.fr

**COMITÉ MARGUERITE-BOURGOYS** Président : RENÉ BOUTIOT  
6 rue du Haut - 10260 Chappes  
Tél. : 06 74 88 97 55 • rene.boutiot@gmail.com

**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS**  
Co-président : LAURENT VEYSSIERE  
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07  
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

**IREIS RHÔNE-ALPES**  
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

**FRANCE-LOUISIANE** Président : JEAN-PIERRE BRUNEAU  
157 rue Vercingétorix (hall 4, bte 16) 75014 Paris  
www.france-louisiane.com • contact@france-louisiane.com

**FRANCOPHONIE FORCE OBLIGE** Président : ALAIN RIPAUX  
345 rue de la Mairie - 60400 APPLIY  
francophonie.ffe2018@laposte.net

**FRANCOPHONIE SANS FRONTIÈRES** Président : BENJAMIN BOUTIN  
www.francophoniesansfrontieres.org

## Le retour réussi de Passe-Partout

Télé-Québec a frappé un grand coup ce printemps en diffusant une nouvelle version de la mythique émission pour la jeunesse *Passe-Partout*. Cette série qui s'adresse aux tout-petits d'âge préscolaire avait d'abord été diffusée de 1977 à 1979, puis maintes fois rediffusée. Le succès fut tel



que l'on a parlé d'une « génération *Passe-partout* » et qu'au début des années 1980 une pétition pour le tournage de nouveaux épisodes a rassemblé 85 000 signatures ! Quarante ans plus tard, *Télé Québec* propose donc une nouvelle version de *Passe-Partout* avec les mêmes personnages emblématiques, *Passe-Partout*, *Passe-Carreau* et *Passe-Montagne*, et les mêmes petites comptines. La diffusion du premier épisode le 25 février a été suivi par 707 000 spectateurs, petits et grands. Une deuxième saison est donc prévue pour cet automne.

## L'amour est dans les allées des supermarchés



Et si vous trouviez l'âme sœur en faisant votre épicerie ? C'est en tout cas l'idée qu'a eue Luc Julien le propriétaire d'un IGA, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-Témiscamingue. Depuis quelques semaines, il propose en effet à ses clients des caddies coiffés de petits fanions sur lesquels il est écrit « *célibataire* ».

« *On se demandait si les gens seraient trop gênés pour les prendre, mais, non, ce n'est pas le cas, raconte-t-il. On a des clients de tous les âges qui les ont pris. Même une dame de 75 ans.* » L'initiative connaît un énorme succès : le post Facebook de l'IGA est partagé 17 000 fois en quelques heures, tous les médias en parlent et d'autres enseignes, dont Canadian Tire, annoncent avoir commandé les mêmes fanions...

## Vive le Québec kitsch !

Deux grandes amoureuses du kitsch, Caroline Dubuc, spécialiste du patrimoine québécois et Roxane Arsenault, directrice d'une galerie d'art, ont lancé il y a quelques mois une carte interactive sur internet recensant les dizaines d'hôtels, restaurants et attractions kitsch de la Belle Province.

Par kitsch, il ne faut pas comprendre de mauvais goût (ce qui est très subjectif) ou « québécois », mais bien un style particulier, très surchargé, avec souvent des imitations de texture, du faux bois ou du faux marbre par exemple. Avec aussi la volonté de saturer tous nos sens : quand on y pénètre, on oublie notre quotidien. La carte est disponible sur le site [www.patrimoinekitsch.com](http://www.patrimoinekitsch.com) et chaque internaute peut y contribuer en ajoutant une photo et une courte description du lieu.



La boule orange à Saint-Jean de Richelieu existe depuis 1959. Le restaurant Chez Dan a connu neuf propriétaires mais n'a pas changé ses recettes d'hambourgeois et de poutine des années glorieuses du fast-food américain.

## AIRBUS DANS LE CIEL QUÉBÉCOIS

Pour fêter la livraison de son 12 000<sup>e</sup> appareil, un A220 d'Airbus a survolé le ciel québécois en y traçant une immense « 12 K ». Ce vol d'essai de près de 4 heures est parti de l'aéroport de Mirabel, a suivi le fleuve jusqu'à la Malbaie, avant de repartir vers le nord à plusieurs reprises, passant notamment au-dessus du lac Saint-Jean et du parc de la Vérendrye, puis de revenir à son point de départ.

L'A220 est le dernier-né de la famille Airbus, issu du rachat par Airbus du programme Cseries de l'avionneur québécois Bombardier. La majorité de ces avions sont assemblés à Mirabel, près de Montréal.



## La poutine parisienne primée !

Après le camembert québécois primé champion du monde aux États-Unis (*FQM 182*), c'est la poutine parisienne qui est à l'honneur. Depuis 2012, en février, se déroule au Québec la « Poutine Week » avec un prix par régions du Québec, six pour le reste du Canada et un à l'international.

Ce dernier prix est revenu à la Maison de la Poutine à Paris devant huit autres concurrents (du Brésil à la Nouvelle-Zélande en passant par Rennes).

L'équipe parisienne a présenté une poutine « Joyeux anniversaire ». Fondée en 2017, la Maison de la Poutine est implantée à Paris dans les quartiers Montorgueil, Parmentier et très récemment Mouffetard.



## LE PREMIER VIN DE TOMATE AU MONDE EST QUÉBÉCOIS !

L'Omerto, c'est son nom, est produit au Domaine de la Vallée du Bras, près de Baie-Saint-Paul, dans le Charlevoix. La méthode de vinification est identique à celle du raisin, explique le propriétaire du domaine, d'origine belge, Pascal Miche. Mais la recette exacte est jalousement gardée secrète par la famille Miche depuis quatre générations. C'est en effet en 1938 que son arrière grand-père élabore la toute première boisson alcoolisée à base de tomates. Aujourd'hui, le domaine produit environ 50 000 bouteilles par an, qui se déclinent en deux produits distincts, l'Omerto sec, au goût poivré et corsé, et l'Omerto moelleux, aux arômes fruitées et florales. Assez fort en alcool (16%), l'Omerto se boit plutôt en apéritif et rappellerait un peu le Porto.

Il est disponible dans les magasins de la Société des Alcools du Québec (SAQ) et en ligne sur le site <https://omerto.com>



450 582-3110

[www.hallelocation.com](http://www.hallelocation.com)

**AUTOS  
CAMIONS**

Service de valet à l'aéroport disponible  
**REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA**

## DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

# LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

